La première réunion de la Société des Nations se tiendra à Paris.

UNE INTERVIEW DE M. PAINLEVÉ SUR LES DÉFECTUOSITÉS DES CHEMINS DE FER

EXCELSIOR

16e Année. — N° 3.273. — 15 centimes. — Etranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.
« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Téléphone : Gutenberg 02-73 • 02-75 • 15-00. — *Adresse télégr. :* Excel-Paris.
20, rue d'Enghien, Paris.

JEUDI
6
NOVEMBRE
1919

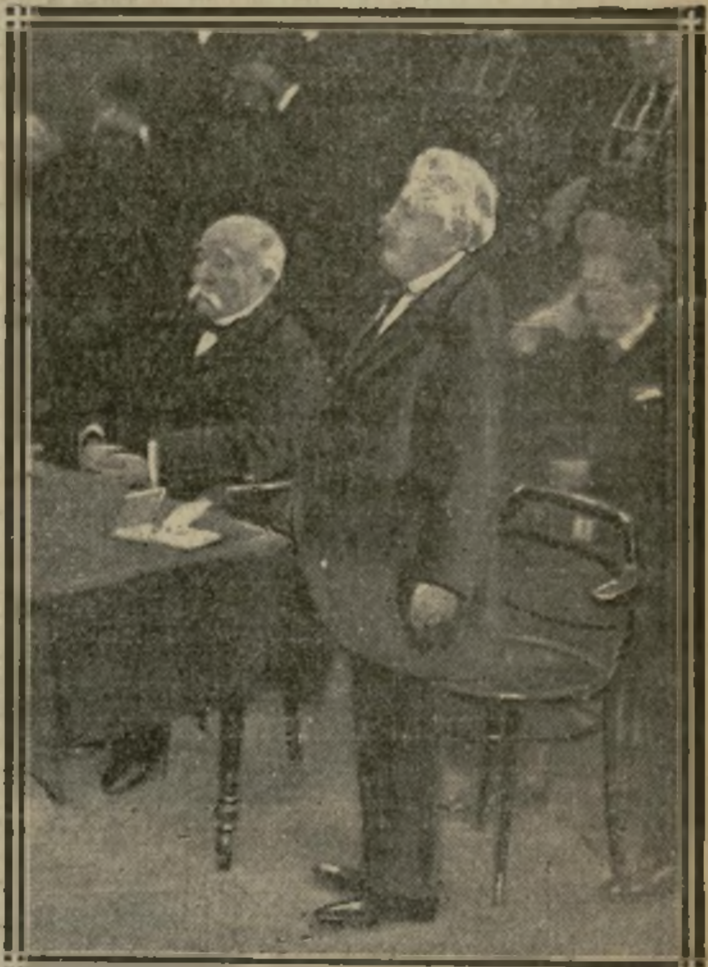
Nous essayons de nous faire honneur des défauts que nous ne voulons pas corriger.
LA ROCHEFOUCAULD.

LE DISCOURS-PROGRAMME DE M. CLEMENCEAU

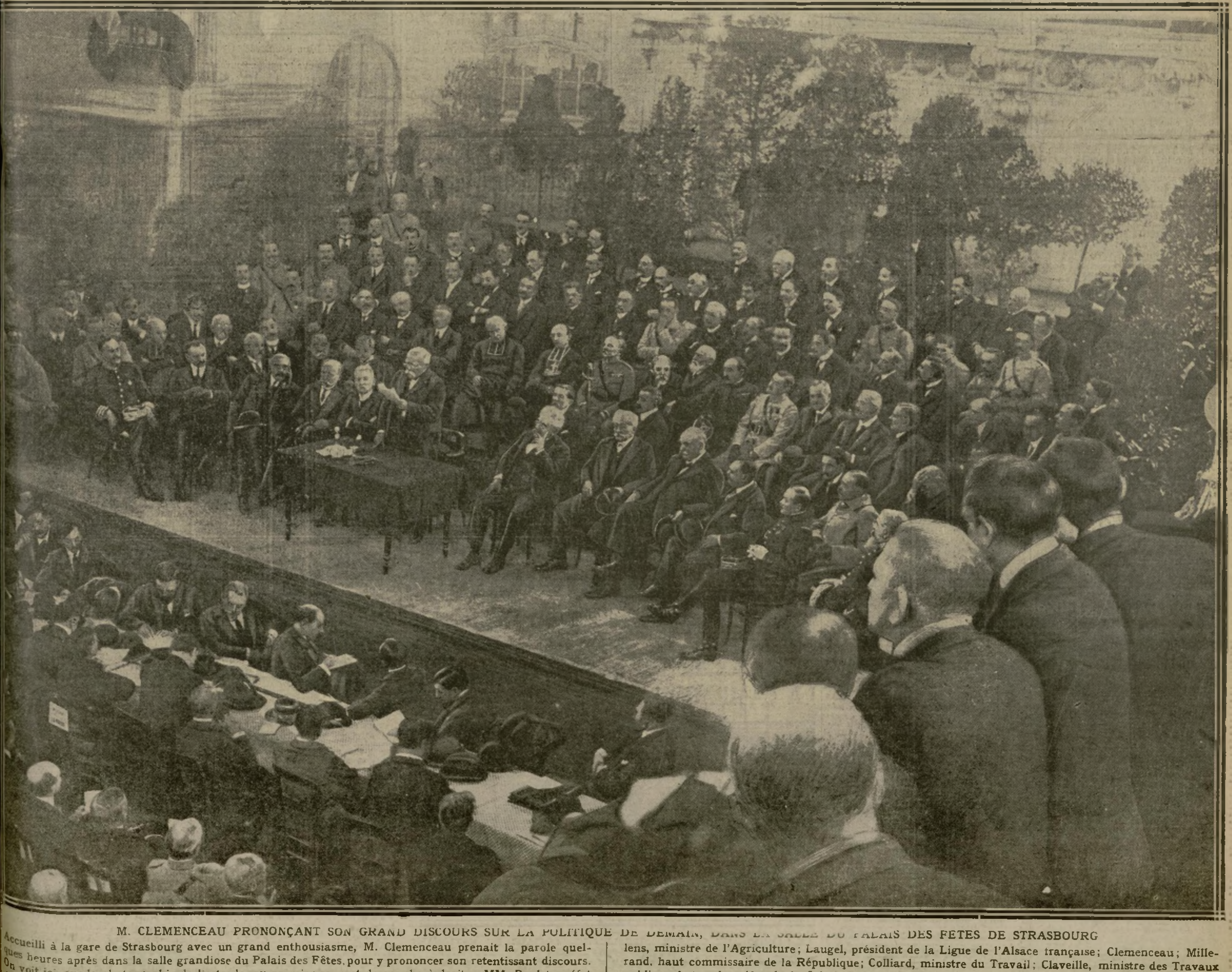
PHOTOGRAPHIES PRISES A STRASBOURG PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'"EXCELSIOR"

LE DISCOURS DE M. LAUGEL

L'AUTO DE M. CLÉMENCEAU ACCLAMÉE A LA SORTIE DE LA GARE



M. MILLERAND PREND LA PAROLE



M. CLEMENCEAU PRONONÇANT SON GRAND DISCOURS SUR LA POLITIQUE DE DEMAIN, DANS LA SALLE DU PALAIS DES FÊTES DE STRASBOURG

Accueilli à la gare de Strasbourg avec un grand enthousiasme, M. Clemenceau prenait la parole quelques heures après dans la salle grandiose du Palais des Fêtes, pour y prononcer son retentissant discours. On voit ici, sur la photographie de l'estrade, au premier rang et de gauche à droite : MM. Poulet, préfet du Haut-Rhin, en uniforme; Lebrun, ministre des Régions libérées; Ignace, sous-secrétaire d'Etat; Noulens, ministre de l'Agriculture; Laugel, président de la Ligue de l'Alsace française; Clemenceau; Millerand, haut commissaire de la République; Colliard, ministre du Travail; Claveille, ministre des Travaux publics; Autrand, préfet de la Seine; le général Humbert, gouverneur de Strasbourg; Mirman, commissaire de la République. Derrière M. Clemenceau : Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, et l'abbé Delsor.

LA CUISINE ÉLECTORALE

CANDIDATS ET AGENTS ÉLECTORAUX PORTENT LA BONNE PAROLE DANS LES RÉUNIONS ET AUSSI A DOMICILE

Au chef-lieu, le lot des orateurs donne en masse. Quelques-uns seulement visitent les cantons. Chacun prend quelques villages. Les agents vont chez l'électeur.

LES DÉPLACEMENTS SE FONT EN AUTO, EN CAMIONNETTE, VOIRE EN AUTOBUS

Ayant donné, dans notre article d'hier, la composition de la phalange électorale, nous allons montrer aujourd'hui comment elle fonctionne lorsqu'il s'agit de procéder à cette importante opération qu'est une tournée de réunions.

Nous voyons reparaître, tout d'abord, l'agent cantonal. Celui-ci, après avoir reçu les instructions du directeur de la propagande, va voir ses agents communaux, et communique à chacun d'eux la liste des salles déjà retenues dans les communes comprises dans la tournée projetée, avec les dates des réunions, de telle sorte que chaque agent communal puisse trouver et retenir une salle, dans des conditions qui cadrent avec le plan général de cette tournée.

La répartition de la besogne aux différents orateurs

Lorsque le plan est définitivement établi, la tournée commence par le chef-lieu de l'arrondissement, où, en principe, tous les candidats inscrits sur la liste se rendent en corps, pour y prendre la parole à tour de rôle.

Après quoi, les candidats se répartissent la besogne, en ce qui concerne les chefs-lieux de canton ; dans chacun d'eux, on envoie, de préférence, le député sortant de l'ancienne circonscription, si ce député sortant se trouve sur la liste ; à son défaut, on choisit le conseiller général de ce canton, s'il figure sur la liste, ou bien un ancien candidat de la circonscription, et, en tout cas, un personnage déjà un peu connu par les habitants.

Une question intéressante, c'est celle du choix du président de la réunion ; le plus souvent, on donne la présidence à un membre influent des comités représentés sur la liste. Mais la suprême habileté, c'est de nommer comme président, au début de la réunion, un partisan local de la liste adverse. De cette manière, on se donne des airs d'impartialité et de courtoisie, tandis qu'en réalité on bâillonne un adversaire par la nature même de la fonction dont on l'investit.

Enfin, le candidat qui a pris la parole au chef-lieu de canton fait ensuite la tournée des communes comprises dans ce canton, suivant l'ordre indiqué par le plan.

Naturellement, avant chaque tournée, tous les candidats de la liste se sont réunis pour s'entendre sur la note générale et sur l'esprit des discours qu'ils vont prononcer.

Les députés sortants préparent les réponses à faire aux questions concernant les principaux votes qu'ils ont émis durant la législature défunte, et les autres candidats composent leurs discours sur les sujets où ils peuvent avoir des compétences spéciales.

Une précaution utile

Il n'est pas mauvais de faire précéder les réunions, surtout dans les régions rurales, par la visite d'agents électoraux, qui s'en vont surprendre les électeurs en pleins travaux des champs, s'intéressent à la future moisson, causent familièrement, offrent une cigarette ou une prise, et amènent tout doucement la conversation sur les élections.

Comme il a emporté avec lui des tracts et des circulaires, l'agent électoral en donne à son interlocuteur :

— Lisez-moi ça, c'est bien tapé !...

Il fait l'éloge de la liste qu'il représente, en se défendant de vouloir tenter la moindre pression sur l'électeur, et il se garde bien de médire de la liste adverse, ce qui serait fort maladroit.

Il annonce la réunion, décrit avec chaleur l'éloquence de l'orateur qui prendra la parole, et engage l'électeur à aller l'entendre, « uniquement pour se rendre compte »...

Ces visites préalables passent pour être très efficaces ; grâce à elles, l'auditoire est prévenu en faveur du candidat.

Les moyens de transport

Les moyens de transport usités par les candidats et leurs partisans, au cours des tournées, sont assez variés. On sait que l'un d'eux emploie un autobus. Les camionnettes automobiles sont en grand honneur, quand il s'agit de transporter les membres les plus dévoués du comité, ceux-là qui s'apprêtent à constituer la « garde de l'estrade ».

Cette garde n'est pas une garde d'honneur, mais une institution purement utilitaire : elle a pour but d'assurer la liberté de la parole..., aux orateurs du parti, bien entendu.

Dans la plupart des cas, les candidats eux-mêmes voyagent en auto. Il est recommandé d'user de voitures « confortables », tant pour diminuer les fatigues que pour impressionner les masses, mais non point « luxueuses », ce qui pourrait indisposer certains électeurs. C'est une question de doigté...

En tout cas, la location, le carburant et l'entretien de ces autos ne sont pas compris dans les frais incombant à la caisse électorale. Les candidats s'arrangent personnellement pour les payer ; certains se mettent à deux ou trois pour louer une voiture qui restera à leur disposition pendant toute la durée de la campagne.

Ces frais de voitures sont inscrits dans la rubrique dite de « l'argent de poche » du candidat, et dont le total n'est pas négligeable ; car elle comprend encore les visites chez les débitants, dont il n'est pas besoin de souligner l'importance, les pourboires, les cigares, etc...

C'est par billets de mille que se chiffre ce total. Ainsi peut-on dire, en parodiant un mot célèbre, que, pour mener convenablement une campagne électorale, il faut, d'abord, de l'argent ; ensuite, de l'argent, et, enfin, de l'argent...

XXX.

TRICAL Déjeuner Sucré Incomparable
Usines : 73, Avenue de Neuilly (Seine)

DANS LA FRANCE DÉVASTÉE

M. NAUDIN, PRÉFET DU NORD NOUS DIT CE QU'ON A FAIT POUR LES RÉGIONS LIBÉRÉES

L'ŒUVRE DE RECONSTITUTION NÉCESSITERA UN TRAVAIL SOUTENU ET PRODIGIEUX

Plus d'un milliard a été mandaté depuis quatre mois pour l'ensemble du département, tant en secours de première urgence qu'en avances ou indemnités pour réparer les dommages.

632.811 RÉFUGIÉS ONT ÉTÉ SECOURUS

On s'occupe activement de la remise en état du sol. Il ne reste plus à niveler que la ligne Hindenburg et la région de Bailleul-Merville.

LILLE, 5 novembre. — (*De notre correspondant particulier*). — Qu'a-t-on fait, depuis un an, pour le Nord dévasté ? Le préfet, M. Naudin, a très aimablement consenti à nous renseigner.

— Aussitôt après la libération, nous a-t-il déclaré, j'organisai les services de la Reconstitution, et je les installai rue Saint-Bernard, où, dès le 18 octobre, lendemain de la délivrance de Lille, ils fonctionnaient avec un nombreux personnel.

» Notre première préoccupation fut de songer au rapatriement des réfugiés. Le nombre des autorisations de transport que nous avons délivrées jusqu'à ce jour, s'appliquant à 181.000 familles, me permet d'affirmer que toute diligence a été faite à cet égard. »

M. NAUDIN
Préfet du Nord
(Photo Raoul Aubu.)

Poursuivant son exposé, M. Naudin nous indique que pendant une année, à vrai dire pendant les quatre derniers mois, plus d'un milliard environ a été mandaté pour l'ensemble du département, tant en secours de première urgence (dont le montant s'élève à 111,863,000 francs) qu'en avances ou indemnités diverses pour réparation des dommages résultant de faits de guerre.

Un vestiaire départemental

» En décembre 1919, continue le préfet du Nord, il a été institué, sous ma présidence, une commission centrale, composée de dix-huit membres choisis parmi les personnalités et les dames charitables de la ville de Lille, les membres du bureau de bienfaisance et de la commission des hospices. Cette commission, qui se subdivise en deux sous-commissions, l'une pour les achats, et l'autre pour la répartition des secours en argent, a pour tâche de rechercher la meilleure utilisation des dons importants reçus pour les habitants du département du Nord.

» Les secours, qui, de janvier 1919 à octobre, se sont élevés à 1,329,720 pièces de vêtements, ont été, au fur et à mesure des arrivages, répartis proportionnellement au nombre des habitants et au degré de destruction des communes. Aux sous-préfets, chacun pour son arrondissement respectif, et aux maires de l'arrondissement de Lille a été dévolu le soin d'attribuer les secours aux ayants droit, avec le concours d'une commission composée de notables du pays, de conseillers municipaux, de membres du bureau de bienfaisance, du comité de ravitaillement, et ils doivent s'efforcer de favoriser les vieillards, les veuves de guerre, les familles nombreuses et nécessiteuses.

» De plus, un stock important d'objets de literie a été partagé entre 38 communes pour pourvoir aux nécessités les plus urgentes. 78.656 pièces de couchage ont été ainsi distribuées de juillet dernier à octobre.

» Ce n'est pas tout, ajoute M. Naudin ; nous avons, en prévision de la mauvaise saison, fait des achats de veloutine pour robes de femmes et fillettes, de drap pour costumes de garçonnets, de sous-vêtements et de chaussures. Tout ce qui était disponible à la liquidation des stocks du service de Santé a été retenu.

» Nous avons organisé, ici même, l'assistance par le travail. C'est notre « vestiaire départemental » qui distribue aux ouvrières inscrites les pièces de lingerie à confectionner. Une œuvre identique existe dans l'arrondissement de Douai.

» Le programme de travail du vestiaire départemental s'orientera au printemps prochain dans un autre sens. A cette époque, les familles réinstallées au pays auront, pour la plupart, repris leur vie normale : il faudra alors protéger et aider la maternité. Dans ce but, la confection de layettes, qui seront distribuées dans les consultations de femmes prêtes à devenir mères et de nourrissons, est, dès maintenant, envisagée.

» L'œuvre du vestiaire départemental, conclut M. Naudin, est trop souvent ignorée de ceux qui en reçoivent des secours. Il est désirable que les populations éprouvées par la guerre sachent que l'Etat, par l'intermédiaire du ministère des Régions libérées, vient en aide aux détresses actuelles. Pour atteindre ce but, chaque pièce distribuée cet hiver portera le timbre : « *Ministère des Régions libérées — Préfecture du Nord — Vestiaire départemental.* »

M. Leroy, secrétaire général, nous apporte des précisions

M. Leroy, secrétaire général de la Reconstitution, qui est avec M. Labbé, directeur technique, à la tête des services, nous apporte des précisions ponctuées par des chiffres sur le fonctionnement des divers services :

— Notre maison, nous dit-il, est une maison de verre, en ce sens que toutes les opérations qui y sont effectuées sont justifiées.

» A l'heure présente, 632.811 réfugiés ont été secourus. Nous avons organisé, sur l'initiative de M. le préfet du Nord, un service de bagages des réfugiés. Ce service, créé en mars dernier, a pour objet de rechercher les colis égarés et de les faire parvenir à leurs destinataires : 1.262 colis ont été ainsi réexpédiés aux intéressés.

Les dommages de guerre

— La question des dommages de guerre est peut-être la plus importante de la reconstitution. A ce sujet, des régisseurs d'avances ont été désignés pour fixer les frais de réparations urgentes aux immeubles, ceux du fonds de roulement aux agriculteurs et aux commerçants, et aussi pour établir les frais de reconstitution de mobilier familial. Jusqu'à présent, 101.616 demandes ont reçu satisfaction, en ce qui concerne les avances consenties pour reconstitution de mobilier. Nous sommes aussi chargés, ajoute M. Leroy, de mandater les avances aux industriels, aux mines, etc. Aux premiers, 702.252.000 francs ont été avancés ; l'avance aux mines s'élève, à ce jour, à 20,773,000 francs. D'autres crédits importants de la reconstitution ont été également affectés à divers chapitres : travaux urgents aux immeubles réparables, avances pour fonds de roulement aux agriculteurs, avances pour fonds de roulement aux commerçants et artisans, etc., soit un total de plus d'un milliard.

Poursuivant l'exposé relatif au fonctionnement des services de la Reconstitution, M. Leroy nous indique que les commissions cantonales ont toutes tenu audience, et qu'elles ont rendu plus de 2,000 décisions.

Les services techniques

Depuis deux mois environ les services de la Reconstitution ont été scindés en deux parties : M. Leroy s'occupe spécialement de la partie administrative ; M. Labbé a été placé à la tête des services techniques, qu'il dirige avec une autorité et une compétence hors de pair. M. Labbé s'est occupé activement du nettoiement et de la reconstitution du sol. Le travail accompli jusqu'à ce jour est considérable.

— En ce qui concerne la remise en état du sol, il ne reste plus, nous dit M. Labbé, qu'à niveler des parties très bouleversées dans la zone rouge (premières lignes 1914), la ligne Hindenburg et la ligne de front de l'avance de 1918 (région Bailleul-Merville), où d'ailleurs la culture n'aurait pu de toutes façons être reprise cet automne, faute de moyens.

M. Labbé nous donne l'assurance que tout sera terminé pour le printemps de 1920.

— Qu'a-t-il été fait pour l'agriculture ? demandons-nous à M. Labbé.

— Nous avons délivré jusqu'à ce jour 45.161 instruments et machines agricoles ; en outre, 20.422 tonnes d'engrais, soit 2.042 wagons, ont été demandées. Sur ce nombre, 560 sont livrées. Pour les semences : 136.464 quintaux, soit 1.364 wagons, dont 536 livrés ou avisés. Nous avons reçu des agriculteurs des demandes de chevaux : 22.567 leur ont été livrés. Pour le bétail nous avons fourni déjà 15.119 têtes.

La reconstitution définitive

Cette œuvre est celle des services d'architecture. Les dossiers de 30.000 immeubles réparables ont été constitués, et un crédit important a été consenti, pour versement d'acomptes. Les services d'architecture fonctionnent sous le contrôle actif de M. Millot, architecte en chef.

Nous ne terminerons pas cet exposé sans indiquer qu'il est prévu pour novembre la construction de 4.000 baraques en bois ou « dur » pour chacun des secteurs, soit au total plus de 8.000. A ce sujet, des emplacements ont été réservés à Lille pour l'édification de 200 maisons. Bailleul, qui fut anéanti par l'ennemi, compte déjà 300 de ces habitations. Ajoutons à ce bilan la cession de près de 4.000 baraquements anglais.

En présence des résultats palpables obtenus déjà par le fonctionnement de l'œuvre de la Reconstitution dans le Nord, il est permis d'envisager l'avenir avec confiance.

Albin GOUIRAND.

POUR IGNORER LES MERCANTIS

LES GENS DU MONDE S'ORGANISENT AUSSI CONTRE LA VIE CHÈRE EN CRÉANT UNE VASTE COOPÉRATIVE

« Nous voulons que, comme les forces ouvrières, le capital soit conscient et organisé », déclare M. Charles Namur, promoteur de ce groupement économique.

COOPÉRATIVE D'ACHAT POUR COMMENCER PLUS TARD COOPÉRATIVE DE PRODUCTION

Les gens du monde, qui ont aussi à se plaindre de la vie chère, songent à se défendre en organisant à leur tour une vaste et puissante coopérative.

— Notre programme est bien simple, nous dit M. Charles Namur, qui a eu l'idée de ce nouveau groupement d'intérêts. Nous supprimons les intermédiaires, et nous captons à notre profit quelques grandes sources de production. Nous voulons que, comme les forces ouvrières, le capital soit conscient et organisé. Nous commençons par créer une coopérative d'achat ; nous continuerons en créant des coopératives de production. Déjà nous sommes en nombre suffisant pour que nous ayons des métairies, une fabrique de pâtes alimentaires, une blanchisserie, etc. Nous possédons, en Belgique, un château entouré de dix fermes, dont tous les produits, les bœufs et les moutons convergeront vers notre centre de répartition. Nous sommes en train de convertir en entrepôt l'ancien manège Lefèvre, rue de Grenelle. C'est de là que rayonneront nos gros camions de livraison. Chaque coopérateur recevra, une fois par semaine, pour commencer, tout ce dont il a besoin pour la table et l'office pendant ce laps de temps. Un comité de dames se charge de choisir les denrées qui seront présentées aux acheteurs dans un, puis dans plusieurs magasins d'échantillons. Notre but est de rendre la vie plus commode à la classe à laquelle nous appartenons, mais, pour être moins exclusifs, nous fournirons les associations d'anciens combattants, les coopératives intéressantes, et même certains petits commerçants pourront s'approvisionner chez nous. Par voie de conséquence et de répercussion, tout le monde bénéficiera de notre action, de notre entente économique, et, dans un bulletin dont le tirage de début s'élèvera à 5.000 exemplaires, nous publierons, avec nos recettes et nos dépenses, les prix auxquels nous avons pu nous procurer nos marchandises. Il entre dans notre projet d'installer des succursales en province et à l'étranger, ce qui facilitera notre ravitaillement. Bruxelles est en voie d'organisation, et j'ai fait déjà d'intéressants échanges avec la Belgique.

— Que versent les adhérents comme première mise de fonds ?

— Nos actions sont de cent francs. Beaucoup en ont pris une, quelques-uns dix parmi les cinq cents premiers adhérents.

— Et vous êtes maintenant combien ?

— Tout près de mille.

— Pouvez-vous me citer quelques noms ?

— Volontiers. Voici, au hasard, parmi les plus actifs, les plus ardents coopérateurs : vicomtesse Curial, comtesse de Lesterp, général de Mitry, amiral de Gueydan, MM. Joseph Loste, Maurice Hottinguer, Mme Burin du Buisson, M. Philippe Cunin-Gridaine, comte de Maupeou, Mme Lardin de Musset, baronne de Waldner, M. André de Neuflize, Mme d'Arnal de Serres, Mme Fara Forné, le docteur Georges Voronof, comtesse de Laurens, M. Laurent du Buit ; M. W. d'Eichthal, comtesse Costa de Beauregard, comte Monti de Rezé, comtesse Simon de Dreux-Brézé, baronne Cerise, comte Vilpian, etc.

— On a cependant installé, avenue Hoche, non loin de votre hôtel, une baraque Vilgrain.

— Elle continuera à rendre des services. Remarquez que notre initiative n'est pas animée par un esprit critique, mais seulement pratique. Nous ne voulons même pas juger les mercantis, mais nous nous réjouissons à la pensée que nous allons pouvoir enfin les ignorer. — ROGER VALBELLE.

Le collier du Louvre

Arrêté à Evreux, le voleur est ramené à Paris et écroué.

L'auteur du vol commis au musée du Louvre dans les circonstances que nous avons relatées a été arrêté, à Evreux, par deux inspecteurs de la police judiciaire de Paris.

Le voleur est un nommé Louis Prachot, âgé de dix-huit ans. Conduit devant le commissaire central d'Evreux, il a fait les aveux les plus complets, déclarant qu'il s'était laissé enfermer à 4 heures de l'après-midi dans le musée et qu'il en était sorti à 8 h. 30 du soir, en possession du collier dérobé.

Prachot a été ramené hier à Paris et mis à la disposition de M. Plainchenault, juge d'instruction.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE A PARIS

LA REUNION DE L'UNION REPUBLICAINE, SOCIALE ET NATIONALE, PASSAGE SAINT-PIERRE

Cette photographie, prise, hier soir, dans la 2e circonscription de la Seine, montre, debout, au fond, de gauche à droite, les membres du bureau : MM. Hemery, Le Corbeiller, Faillot, Chanot, Henry Paté, Galli, Erlich et Maurice Barrès. Sauf MM. Le Corbeiller, Hemery et Chanot, tous sont candidats.

LA LEÇON D'UNE CATASTROPHE

LES MOYENS DE PROTECTIO DE NOS GRANDS EXPRESS NE SONT PLUS SUFFISANT

UNE CONVERSATION AVEC M. PAUL PAINLEVÉ QUI PRÉSIDA LE COMITÉ DES INVENTIONS

C'est de parti pris qu'on a rejeté les moyens que science proposait aux Compagnies afin de préserver, de façon plus efficace, la vie des voyageurs qu'elles transportent.

LA RESPONSABILITÉ DOIT ÊTRE ÉTEND

Le désordre est partout. Le matériel est défectueux. On exige mécaniciens un travail excessif. Autant de dangereuses conditions.

Onze accidents, avec 69 morts et 280 blessés, tel est, depuis le 1er juillet dernier, le bilan funèbre à l'actif de nos Compagnies de chemins de fer.

Il y a là une situation non seulement inquiétante, mais intolérable, à laquelle il convient de trouver un remède immédiat. Il est inadmissible, en effet, que des voyageurs soient exposés chaque jour à la mort parce que personne ne se préoccupe de chercher les moyens susceptibles de leur donner plus de sécurité.

On oublie vite en France, en dépit des plus graves accidents, et les administrations plus encore que le public. Souvenons-nous des inondations de 1911. A cette époque, nos services fluviaux tentèrent un petit effort. On réunit des commissions ; on parla de rehausser les quais de la Seine dans Paris, de construire un canal de dérivation. Au total, on ne fit rien.

M. PAUL PAINLEVÉ

Dans les chemins de fer, il en va de même. Qu'a-t-on changé à la disposition des voies ferrées à Melun, malgré la catastrophe de 1913 ? Rien.

Le même accident peut se reproduire, dans cette gare, dans les mêmes conditions.

Les baudets de la fable

Aujourd'hui, comme par le passé, dans les tamponnements, toutes les fautes incombent par principe aux mécaniciens ou aux aiguilleurs : ce sont les baudets de la fable. Les directeurs et les ingénieurs des Compagnies de chemins de fer sont irresponsables. Le jour où leur personne sera mise en cause, peut-être verrons-nous surgir des améliorations au trafic.

Et, pourtant, ce n'est pas la faute du mécanicien si les mesures de protection sont insuffisantes, et elles le sont. On a depuis longtemps proposé d'augmenter la sécurité des transports en plaçant sur les locomotives des appareils automatiques qui fonctionnent au passage d'un disque fermé et qui avertissent le mécanicien, par un moyen auditif, d'un danger imminent. Or, jamais il n'a été possible de faire adopter ces appareils par les Compagnies, parce que les ingénieurs sont par principe peu accessibles aux innovations.

Le public, qui paie, et même fort cher, a le droit d'être protégé, et notre devoir est de le renseigner sur la façon dont il pourrait l'être si les réseaux voulaient bien faire l'effort nécessaire pour donner aux voyageurs qu'ils transportent la légitime satisfaction que nous réclamons pour eux.

CE QUE DIT M. PAINLEVÉ

A ce propos, nous avons demandé l'avis de M. Paul Painlevé, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne et à l'Ecole Polytechnique, ancien président de la commission des inventions.

— On se prémunit actuellement, nous a-t-il dit, contre les rencontres de trains, par les signaux visuels. En fait, avec ces moyens de protection, il ne devrait pas se produire de catastrophe, mais il faut envisager plusieurs causes qui peuvent engendrer des accidents. Il y a tout d'abord le non-fonctionnement des disques, ce qui est assez rare, ou une erreur commise dans un des postes qui commandent les signaux, l'homme préposé à cette importante fonction oubliant de couvrir un train. Enfin, le disque rouge peut aussi ne pas être aperçu par le mécanicien, et il faut avouer que, dans les circonstances présentes, le contrôle des signaux devient un problème, hélas ! secondaire, parce que le mauvais état des locomotives et la déplorable qualité du charbon fournissent au personnel de la traction souvent trop d'occasions de se préoccuper de toute autre chose que des feux de protection.

» Il est évident, en effet, que si le mécanicien a subitement son attention détournée par le fonctionnement défectueux d'un organe de sa machine, il peut lui arriver de brûler un signal fermé. D'autres fois, et le cas est plus fréquent qu'on ne le pense, la vapeur fuse à l'avant de la locomotive et forme écran, empêchant toute bonne visibilité.

» Comme le disque avancé qui couvre une section de voie est volontiers placé à 750 mètres en avant d'elle, on voit qu'un train lancé à cent kilomètres à l'heure vient s'écraser quarante-cinq secondes après sur le convoi arrêté, si le mécanicien ne s'est pas rendu compte que le signal était fermé.

Des signaux automatiques

» Quelles sont en conséquence les mesures à adopter pour pallier aux erreurs humaines ? Tout d'abord, il me semble utile de multiplier le nombre des disques qui servent à couvrir un train, le plus avancé étant placé à plusieurs kilomètres de l'endroit où se trouve un convoi bloqué. On a prétendu qu'il était impossible de manœuvrer des signaux à de grandes distances. Cette raison me paraît insuffi
car il existe des « block-system » qui
vent répondre aux nécessités du mo
En outre, il faut trouver le moyen d'a
tir le mécanicien de tout danger pr
de frapper son oreille par exemple,
vision a fait défaut.

» Vous me direz qu'on y a pensé, p
qu'on utilise déjà les pétards, que les ag
posent sur les voies lorsque le train
rête un certain temps. Mais ces eng
sont efficaces que s'ils sont placés à
assez grande distance du dernier wago
qui est rarement le cas.

» Ce sont là des moyens aléatoires.

» Il y a mieux : les appareils autom
ques, dont il existe des modèles multi
et qu'on monte sur les locomotives. L
disque fermé actionne, soit mécani
ment, soit électriquement, un méca
installé sur la machine. Aussitôt se
tendre une sonnerie ou un sifflement
ractéristique qui avertit le mécanic
la voie n'est pas libre. Les essais fait
été concluants. On a objecté qu'il y a
danger à se servir de tels appareils, p
que le mécanicien ne surveillerait
les disques, se fierait au « crocodi
— tel est le nom de ce système —
comme tout mécanisme, peut s'arrêter
que finalement il y aurait des déboire

» S'il est évident que le disque res
moyen le plus sûr, les procédés autom
ques surajoutés constitueraient un b
fice. Si le contrôle humain est le me
le contrôle mécanique n'est pas à rej
et les dépenses qu'occasionnerait l'ap
tion de ces nouveaux systèmes de pro
tion ne doivent pas en arrêter la mis
œuvre, car ce serait une déplorable
nomie et un acte inhumain.

Une situation déplorable

» J'ajouterai que la plupart des a
dents actuels sont la conséquence
l'inexactitude. Or, la première prot
pour le voyageur, c'est la marche rég
des trains. Si le service est bien
même sans aucun organe de protect
ne peut y avoir de rencontre. Étant
née la complexité des barèmes actuels
seul retard donne les éléments néces
pour engendrer un accident. Comme le
sordre est partout, et qu'on demande
mécaniciens et chauffeurs un travail
tensif particulièrement fatigant, en r
des retards constants et considérables
comprend que l'inexactitude agisse co
un corsaire qui bondirait sur un lot de
vires au repos.

» Étant donnée la situation actuelle de
chemins de fer, et par suite de l'inte
de plus en plus grande du trafic, les
ciens moyens de protection sont dev
insuffisants. Il faut donc en adopter d
tres, et les adopter immédiatement. »

René FARG

LA CATASTROPHE DE PONT-SUR-YONN

**On a déjà retiré des décombr
21 morts et on connaît 72 bless**

Nous avons donné, hier, le récit de la
tastrophe de Pont-sur-Yonne, d'après
dépêches envoyées de Sens et d'après
déclarations des voyageurs qui se
vaient soit dans le Simplon-Express
soit dans le rapide Paris-Genève n°

Voici la version qu'en fournit à son
la direction de la Compagnie du P.-L.-

La version de la Compagnie

« Le tamponnement survenu
3 courant, vers 23 heures, entre Pont-
Yonne et Sens, s'est produit dans les
constances suivantes :

» Le train de luxe Simplon-Orient
press L. 33 était arrêté entre ces deux
res à un poste intermédiaire de bl
s'était placé sous la couverture du
phore manœuvré par le poste de blo
il attendait réglementairement, pour
partir, d'avoir voie libre du train qu
précédait.

» Le L. 33 était suivi du rapide de
classes Paris-Genève n° 661, qui n'o
pas les signaux protégeant le L. 33, et
le tamponner à toute vitesse.

» La machine du rapide 661 démolit
véhicules de queue du L. 33, savoir :
fourgons à bagages et le restaurant
n'avait plus que son personnel ; de pl
voiture-lits suivant le restaurant fut
vement endommagée. Quatre des véhic
de tête du train tamponneur vinrent
briser contre sa lourde machine.

» On a à déplorer la mort de qu
voyageurs, de deux agents des postes
d'un conducteur de la Compagnie des W
gons-Lits.

» Le nombre des blessés atteint soi
Ils ont été répartis entre les hôpitaux
Sens et de Montereau ; grâce à l'emp
ment des médecins, des autorités et
population, les soins ont pu être très
pidement donnés, et il n'y a que tr
de blessés dont l'état soit inquiétant.

» Les deux voies ayant été interc
les trains de voyageurs de la grande
ont été détournés par la ligne de Mo
gis-Sens, et même directement sur L
par Moulins et Paray-le-Monial. Dès
ception de la nouvelle de l'accident
deux grues à vapeur de Paris et de D
ont été amenées en toute hâte, et

CONGO SAVON du CONGO BLANCHEUR-TEINT VICTOR VAISSIE

érie des rapides quittant Paris soirée a pu passer sur une des voies à la circulation. »

signaux étaient-ils visibles?

nicien du train Paris-Genève. le brouillard, n'a-t-il pas aperçu les feux qui marquaient l'ar- Simplon-Express ? C'était une des hypothèses qui se présentaient A la Compagnie, on ne semble, point la croire admissible. On malgré la brume, la visibilité était encore suffisante. Néan- y a lieu de tenir compte des dé- du mécanicien du Paris-Genève, qui se trouve au nombre des M. Pezon n'aurait aperçu qu'au de la collision les feux qui cou- l'arrêt du Simplon-Express. Ce déclare en outre que sa ma- en mauvais état, que la vapeur pait par certains joints mal clos, selon la marche de la locomotive rection du vent, il devenait par- difficile, sinon impossible, d'aper- les signaux.

cas où la vérification de la ma- ardeuse confirmerait les dires de sa responsabilité s'en trouve- atténuée, sinon même dégagée. aire, on serait amené à se demander la Compagnie a mis en service une en mauvais état ; pourquoi en- le premier, faute une fois com- a commis une seconde en ne point la machine lorsque cela nécessaire, même au risque de cau- retard.

indispensable que l'enquête soit de telle façon qu'elle établisse net- les responsabilités.

Les victimes

connait pas encore le nombre des et, sur les vingt et un cadavres des décombres, dix-huit seulement être identifiés.

avons publié, hier, les noms de times qui ont trouvé la mort dans rophe, et signalé qu'un garçonnet ans, une fillette de huit ans et trois nts des wagons-poste n'étaient pas identifiés.

t ajouter à cette liste funèbre :

Filderinann, de Bucarest, dont le eur à Paris, demeure 2, rue Rosa-

Edouard Moullet, femme du rec- l'Université de Genève. (Le mari, sauf, est à l'hôtel Thiers, à Sens.)

femme de cinquante-cinq ans en-

femme, trente-sept à quarante ans ; homme brun, trente-cinq ans envi- rtant toute sa barbe, vêtu d'une en toile bleue et d'un chandail gris, oir blanc marqué C.;

homme forte corpulence ;

femme ;

cadavres reconstitués avec des dé- formes.

ste encore des cadavres sous les dé- s. Sept postiers sont parmi les vic-

Les manifestations ux grands magasins

anifestations se sont renouvelées, ux Galeries Lafayette et au Bon La pluie persistante a principa- contribué à calmer les manifestants. ble des incidents n'a causé ni bles- dégâts importants.

Galeries Lafayette, un groupe de tenta de rompre les barrages boulevard Haussmann, vers 3 heu- rideaux de fer, rapidement bais- èrent le bris des glaces. Les grou- tôt dispersés, se reformèrent aux des magasins. Et, vers 4 heures, venaient en même temps se bri- rangs d'agents et de gardes mu- à pied, placés sous la direction sselot, commissaire divisionnaire. Marché, le personnel des Galeries provoqua des incidents plus sé- police avait fait fermer les gril- square Boucicaut, qui servait, la point de concentration aux gré- esserrés dans les rues avoisinan- manifestants entrèrent en collision olice, notamment rue de Babylone, Bac et rue de Comail. Quelques ades causèrent une vive agitation, calma qu'assez tard. Quelques ar- s, là aussi, furent effectuées.

électriciens de banlieue nt le principe de la grève

égués des huit usines de pro- électrique de la banlieue et de la d'air comprimé se sont réunis, à la Bourse du travail, pour dé- au sujet des revendications du per- adressées à la chambre syndicale

avoir entendu M. Roux, secrétaire organisation, qui leur a fait part de négative des patrons, les assis- voté le principe d'une grève gé- ns les usines électriques de la au cas où n'aboutirait pas une qui va être tentée aujourd'hui près du gouvernement.

as du capitaine Sadoul

ujourd'hui que le capitaine Sa- être jugé par le conseil de guerre. ences ont été réservées, car, bien é ne se présente pas, les juges ne peuvent statuer qu'après connaissance de la procédure

laine Sadoul est inculpé : 1° de à l'étranger, pour être resté en rès le départ de la mission fran- il faisait partie ; 2° d'intelli- l'ennemi ou des rebelles armés, e enrôlé dans l'armée rouge ; age et de provocation de mi- à la désobéissance, pour avoir enrôler les prisonniers français rouge d'Odessa.

des articles 205, 208, 235 et de justice militaire, ces crimes de la peine de mort.

Lenine et de Trotsky, le capi- ui a occupé dans le gouverne- l'armée bolcheviks des fonctions s ; il a été commissaire du peu- inspecteur général de l'ar- et président de la commission aire de Kiew.

à quelques amis politiques de d'intervenir aux débats pour de- surseoir jusqu'à son arrivée, en difficultés de communication.

affaire Prat-Gilbert

el a entendu hier M. Eugène Gil- directeur du Comptoir du qui lui a confirmé les termes inte en trafic d'influence déposée M. Prat.

La soirée de boxe

match de la soirée opposait patriote Marcel Denis le Belge combat fut passionnant, du- onds de la rencontre. Mais assurer l'avantage et fut dé- aux points.

5 HEURES DU MATIN — DERNIÈRE HEURE — 5 HEURES DU MATIN

A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

PARIS SIÈGE DE LA PREMIÈRE RÉUNION DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Le Conseil suprême dresse la longue liste des questions posées devant la Conférence de la paix et demeurées sans solution.

Le Conseil suprême des Alliés s'est réuni, hier matin, sous la présidence de M. Pichon.

Il a décidé que Paris serait le siège de la première réunion du Comité exécutif de la Ligue des nations, réunion qui doit se tenir en vue de la mise en vigueur du traité de paix.

L'article 7 du pacte de la Société des nations fixe le siège de la Société à Genève, mais autorise le Comité à se réunir en toute autre ville.

Le Conseil a abordé ensuite l'examen récapitulatif des questions qui sont encore à régler. La liste en est longue : signature définitive du traité bulgare, préparation du traité de paix avec la Hongrie, règlement de la question turque, règlement des différents conflits entre la Conférence, d'une part, la Serbie et la Roumanie, d'autre part ; solution de la question de Fiume et de l'Adriatique, etc.

Tout cela exigera des travaux longs et délicats ; mais il est probable qu'ils ne seront point poursuivis par la Conférence dans sa forme actuelle. D'ailleurs, cet examen fait prévoir la proximité d'un remaniement que nous avons laissé pressentir à plusieurs reprises.

La réponse des Alliés aux Bulgares

La réponse des Alliés remise à M. Theodoroff était accompagnée d'une lettre d'envoi, dont le texte vient d'être publié.

Cette lettre déclare que les Alliés ne peuvent suivre la délégation bulgare dans la discussion des circonstances de son intervention. Ils ne peuvent oublier que les troupes bulgares, soutenues par le sentiment populaire, ont attaqué par derrière, et sans provocation, l'armée serbe, qu'elles ont montré par leur attitude le besoin d'une haine à assouvir sur le pays occupé, et qu'elles ont attendu d'être vaincues pour déposer les armes. La Bulgarie a sciemment rendu inévitable la prolongation de la guerre, et elle est, de ce fait, responsable des maux terribles qui en ont été la conséquence.

Poulet est au pied du Taurus

CONSTANTINOPLE, 5 novembre. — L'aviateur Poulet, continuant sa route sur Melbourne, a repris son vol le 29 octobre, à 6 h. 30 du matin, à l'aérodrome de San-Stefano.

Une information de Konia, reçue seulement aujourd'hui, annonce que le vaillant aviateur a lutté continuellement contre une véritable tempête qui, à certains moments, arrêtait complètement l'appareil. Après dix heures de vol, Poulet a dû atterrir à quelques milles de Konia, au pied de la chaîne du Taurus.

M. CLEMENCEAU EN ALSACE

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL A VISITÉ LE PORT DE KEHL, MARMOUTIERS ET SAVERNE

Partout, dans ce voyage, il a été l'objet, de la part des habitants, des plus chaleureuses manifestations de sympathie.

STRASBOURG, 5 novembre. — Par une pluie fine et un temps froid, M. Clemenceau s'est rendu aujourd'hui à Kehl, dont il tenait à visiter le port. Il était coiffé de son légendaire petit chapeau. Le président du Conseil admira le coq gaulois qui remplace l'aigle allemand à l'entrée du pont :

— Il est crânement haussé, dit-il, et bien français !

Le général Humbert lui présenta l'administrateur allemand de Kehl, qui lui souhaita la bienvenue, en s'excusant de mal parler le français.

— Mais je comprends assez pour vous entendre, lui répondit aimablement M. Clemenceau sur un ton enjoué.

Puis il y eut séance de cinématographie. Le président accepta de poser « dix secondes », parce que, dit-il, « ce n'est pas tous les jours que l'on voit en Allemagne un président du Conseil français ».

M. Clemenceau examina le port et se rendit ensuite au fort de Kirchbach, qu'il visita. Puis il regagna Strasbourg.

M. Clemenceau déjeuna au commissariat général, et alla, dans l'après-midi, en automobile, à Marmoutiers et à Saverne, où il fut l'objet, de la part des habitants, de chaleureuses manifestations de sympathie.

M. Clemenceau, accompagné des ministres, a quitté Strasbourg ce soir, à 10 h. 30.

La grève des mineurs aux États-Unis

Les négociations sont rompues avec le gouvernement

WASHINGTON, 5 novembre. — Le conflit du charbon est de nouveau sans issue, à la suite du rejet pur et simple par le gouvernement de la proposition des mineurs tendant à la reprise du travail après le retrait de l'injonction gouvernementale.

L'attorney général a déclaré que la grève était illégale et annoncé que le gouvernement était résolu à combattre le mouvement devant les tribunaux. Cette déclaration constitue une réponse directe à la demande Gompers concernant l'abandon de l'injonction du gouvernement et rompt toute négociation.

NOUVELLES BREVES

— Un glorieux mutilé, le caporal Jacques Bejeau, du 114e d'infanterie territoriale, est nommé chevalier de la Légion d'honneur, avec une citation des plus élogieuses.

— Hier, devant la cour d'assises des Alpes-Maritimes, ont commencé les débats de l'affaire Sotirovitch, officier serbe, artiste au théâtre national de Belgrade, qui aurait assassiné Mme Zou, femme d'un bijoutier de Nice. L'accusé nie.

LA LUTTE SUR LE FRONT RUSSE

LA TENTATIVE DE YOUDENITCH POUR PRENDRE PETROGRAD PARAIT ÊTRE COMPROMISE

Malgré quelques avantages sur certains points, l'armée du Nord-Ouest a dû évacuer Louga après une lutte sanglante.

COPENHAGUE, 5 novembre. — Un communiqué officiel de Youdenitch, en date de lundi, annonce une importante diversion des bolcheviks dans le but de couper toutes les lignes méridionales de communication à l'armée russe. Les bolcheviks concentrent des divisions fraîches et des détachements communistes sur les fronts de Smolensk et Moscou.

7.000 rouges ont attaqué Louga et, après des combats sanglants qui durèrent deux jours, sont parvenus à occuper la ville.

La bataille continue et semble devenir favorable à Youdenitch, qui encercle virtuellement plusieurs régiments bolcheviks au sud-ouest de Louga.

Dans la région de Gatchina, que Youdenitch a donné l'ordre d'évacuer en cas de nécessité, les bolcheviks ont réussi également une concentration de renforts très considérables.

Le général Holban ne s'est pas suicidé

BERNE, 5 novembre. — Du Bureau de presse roumain de Budapest :

Il y a quelques jours, on annonçait de Budapest le suicide du général Holban, commandant des troupes roumaines à Budapest.

Le grand quartier général roumain donne à ce bruit un démenti formel.

La « Semeuse » de Roty va disparaître

Le Petit Parisien annonce l'émission d'un nouveau type de pièces blanches, commémorant à la fois la Victoire et la Paix.

Mises en circulation en 1897-1898, les premières pièces divisionnaires à l'effigie de la Semeuse se trouvaient presque effacées dix ans plus tard. En 1910, on dut en retirer un certain nombre. A ce moment déjà, on avait songé à frapper une nouvelle monnaie d'un type classique. On ne le fit pas, à cause de la dépense que cela entraînait, et aussi pour ne pas attrister la vieillesse du grand artiste qui avait donné son nom à la Semeuse.

Maintenant, cette raison sentimentale n'existe plus, puisque Roty est mort.

LE LANCEMENT DES CARGOS FRANÇAIS "CAUCHY" ET "LEGRANGE"

Un câblogramme de New-Orléans annonce le lancement des deux premiers cargos en acier de la série de cinq navires en construction, pour le compte du gouvernement français, dans les chantiers de la Foundation Cy, sur les plans et spécifications de MM. Leparmentier, officiers supérieurs de la marine française. Le premier, le *Cauchy*, a été mis à l'eau le 11 septembre, et le second, le *Legrange*, le 14 octobre. Ces bateaux ont 100 mètres de longueur de bout en bout, leur déplacement est de 5.835 tonnes et leur portée en lourd de 4.240 tonnes ; ils sont munis de deux machines à vapeur actionnant chacune une hélice.

La caractéristique principale des navires du type Leparmentier consiste dans le couplage de deux coques cylindriques compartimentées chacune par des cloisons circulaires absolument étanches. Ce système de construction rend le navire inchavirable et insubmersible en protégeant sa flottabilité contre toutes les causes pouvant déterminer une voie d'eau et, par conséquent, assure la protection de la vie humaine en mer autant qu'il est pratiquement possible de le faire.

On lancera, très prochainement, le troisième cargo de la série, que la mise à l'eau des deux autres suivra de près. Notre flotte marchande disposera donc bientôt de cinq très beaux navires à vapeur de charge, qui accroîtront son tonnage de 29.175 tonnes. Ces navires reçoivent la cote la plus élevée du Bureau Veritas.

Ce résultat est d'autant plus remarquable qu'il a été obtenu dans le minimum de temps. En effet, les chantiers de la Foundation Cy n'existaient pas encore en juin 1918. Il fallut les édifier de toutes pièces, les outiller, les équiper, les approvisionner en matières premières et réunir la main-d'œuvre nécessaire. Toutes ces difficultés ont été surmontées, et moins de quatorze mois après la pose de la première pierre des cales le premier navire prenait possession de son élément. Il convient d'observer que ce brillant succès est dû principalement à la simplicité de construction des bateaux du type Leparmentier, simplicité telle qu'elle ne nécessite pas de spécialistes, avantage extrêmement précieux. Ainsi se trouve réalisé un grand progrès dans la construction navale.

LE DEVOIR CIVIQUE

« L'Etat, c'est moi », disait, il y a deux siècles et demi, le roi Louis XIV. Pas un homme, aujourd'hui, ne peut dire, en France : « L'Etat, c'est moi » ; mais nous avons tous, dans une certaine mesure, le droit de le dire. L'Etat, c'est chacun de nous, pour sa virile part. Chacun de nous contribue à l'administration politique et municipale du pays par ses votes, à l'augmentation de la richesse économique par sa production et ses économies, au bon état des finances publiques par son exactitude à payer l'impôt.

Cette dernière forme du devoir civique n'est pas la moins utile à remplir, surtout dans la période actuelle, où nous devons avoir à cœur de contribuer à l'allégement des lourdes charges que quatre ans de guerre font peser sur le pays. Rappelons, au sujet de l'impôt, que ceux qui ont des Bons échus de la Défense Nationale, au lieu de les toucher pour en porter ensuite le montant au bureau des contributions, peuvent s'épargner cette perte de temps et remettre au percepteur les Bons eux-mêmes qui, dans ces conditions, sont reçus en paiement.

CHRONIQUE ELECTORALE

M. ANDRE TARDIEU

nous résume son programme et nous dit quelle est la situation électorale dans le département de Seine-et-Oise.

M. André Tardieu, qui fait liste dans le département de Seine-et-Oise avec MM. Amodru, Georges Aimond, Georges Bonnefous, Charles Reibel, Maurice Colrat, Cornudet, Edmond Gast, le capitaine Heurtaux, Georges Leredu, Paul Menier et Jean Périnard, poursuit activement la campagne électorale. Entre deux réunions, il a bien voulu nous résumer le programme de la liste républicaine d'union démocratique et la situation électorale dans sa circonscription. Voici sa déclaration :

— La liste républicaine d'union nationale démocratique associe des radicaux, des républicains de gauche, des membres de l'Alliance Démocratique et de la Fédération Républicaine.

» Programme ? La reconstitution de la France et l'organisation de la victoire par la République.

» Nos premières réunions contradictoires n'ont mis en face de nous que les socialistes. Nos autres concurrents n'ont pas paru.

» Les socialistes viennent toujours nombreux à ces rencontres. Mais ils ne sont pas en nombre suffisant pour l'emporter au scrutin.

» Les radicaux-socialistes qui ont suivi le char de M. Franklin-Bouillon ne peuvent opposer à notre programme que la thèse personnelle de leur chef contre le cabinet Clemenceau et contre le traité de paix.

» Ils s'appuient sur ce qui reste des comités Berteaux, qui ne sont que des états-majors sans troupe.

» La masse électorale, intelligente et calme, résolue à obtenir le relèvement de la France dans l'ordre et la légalité, ne suivra ni ceux qui se recommandent du bolchevisme russe, ni ceux qui, en votant contre la ratification de la paix, se fussent condamnés, s'ils avaient triomphé, à faire le jeu du bolchevisme en jetant l'Europe dans le désordre.

» Nous avons, mes amis et moi, pleine confiance dans le résultat. » — M. L.

M. MAURICE BARRÈS DEVANT SES ÉLECTEURS

Dans le préau de l'école du passage Saint-Pierre se trouvaient réunis les principaux candidats de la liste d'Union républicaine, sociale et nationale (liste Millerand).

Après quelques mots de M. Faillot, la parole est donnée à M. Maurice Barrès.

Les cheveux noirs plaqués, encadrant son profil d'aigle, la voix claironnante, avec parfois un léger zézaiement, M. Barrès dit lentement les raisons qui l'ont amené à se joindre à la liste Millerand.

C'est avec des accents tragiques qu'il expose les horreurs du bolchevisme sur lesquelles M. Erlich, qui a été chargé de mission en Russie, reviendra plus amplement après lui.

S'animant, agitant ses mains nerveuses, il fait un appel véhément à l'union sacrée, déclarant ne plus vouloir « se chipoter » sur des détails.

Une réunion analogue, tenue la veille rue des Pyrénées, avait été troublée par une obstruction systématique des socialistes et avait donné lieu à des incidents très violents.

Celle-ci, au contraire, s'est déroulée dans le calme. — P. S.

DANS LA SEINE

On a enregistré à la Préfecture de la Seine 32 listes inscrites : 9 pour le 1er secteur, 8 pour le 2e, 8 pour le 3e et 7 pour le 4e.

La liste du parti socialiste, dans le quatrième secteur (banlieue), est composée de : MM. Jean Longuet, Mayéras, Paul Poncet, Pierre Laval, députés sortants : Louis Frossard, Paul Faure, Gaston Philippe et Bachelet.

Une liste républicaine des intérêts généraux, présentée dans le premier secteur, comprend : MM. Bohrer, avocat à la Cour ; Brisseau, entrepreneur ; Collongy, représentant ; Dargier, commis-greffier ; Godecaux, représentant ; Hobstarne, maître-mineur, et Lavaux, architecte.

Le deuxième secteur compte une liste révolutionnaire avec MM. Félix Debart et Louis Rimbaud, et une liste anarchiste, avec MM. Content Hoaram, dit Péache ; Journé et Ruff.

UN APPEL D'ANATOLE FRANCE ET HENRI BARBUSSE

L'Humanité publie ce matin un appel de MM. Anatole France et Henri Barbusse, dont voici les dernières phrases :

« Camarades, vous voterez pour ceux qui travaillent à préparer la République universelle, hors de laquelle il n'y a pas de salut. Vous voterez pour ceux qui veulent la fin de tous les militarismes, l'abolition des divisions factices établies entre les peuples, le respect de la vie humaine, l'égalité sociale de tous hommes et femmes, l'obligation au travail pour tout citoyen valide, l'établissement du droit qu'a chacun d'occuper la place qu'il mérite par son labeur, ses aptitudes ou ses vertus, la suppression des privilèges de naissance, qui n'ont disparu qu'en apparence, la réforme selon le point de vue international, qui est le point de vue social absolu, de toutes les lois réglant l'activité humaine. Vous voterez pour les candidats du parti socialiste. »

DANS L'AUBE

M. Paul Meunier, député sortant, a fait parvenir à la préfecture de Troyes sa déclaration de candidature isolée.

Nous publierons prochainement le règlement et la liste complète des trois cents prix de notre Concours :

Qui sera Président de la République ?

Il est inutile d'envoyer de réponse avant d'avoir lu les conditions de ce Concours.

LEÇONS par Correspondance 63, Rue de Rivoli PARIS PIGIER
Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc.
Préparation aux Brevets et aux Baccalauréats.

LES CONTES D'"EXCELSIOR"

LE SCRUPULE DE ROSINE

par JACQUES CONSTANT

Le docteur Bodin déboucla le brassard du sphygmosignal, et sourit à Pierre Lodève qui suivait ses gestes avec anxiété :

— Bah! fit-il, un cœur fatigué, mais rien d'alarmant. Evitez les exercices violents, les veilles, le surmenage. Et puis vous suivrez le régime que je vais vous prescrire...

La sérénité descendit dans l'âme du malade, ses yeux inquiets recouvrèrent leur éclat, et, tandis que le praticien rédigeait son ordonnance, il reprocha doucement à Rosine Mouret, sa maîtresse, de s'être effrayée outre mesure.

— Ne blâmez pas Madame de sa prévoyance, riposta le docteur en tendant à Rosine la feuille manuscrite.

Tout en lui donnant quelques explications pratiques, il entraînait la jeune femme vers l'embrasure de la fenêtre. Là, sûr de n'être pas entendu de Pierre qui se rhabillait, il murmura :

— Revenez me voir demain, seule.

Rosine fut exacte au rendez-vous.

— Dois-je vous dévoiler toute la vérité sur l'état de votre ami?

— Je suis forte, docteur. Il est perdu, n'est-ce pas?

— Oui. Avant trois mois, il aura cessé de vivre; il mourra en quelques minutes, sans reprendre connaissance. Naturellement une forte émotion, une vive contrariété comme un plaisir trop aigu peuvent l'emporter avant terme. Comprenez-moi bien : vous tenez sa vie entre vos mains...

Pierre avait été très bon pour Rosine. Elle l'avait rencontré au moment où elle perdait tout espoir de s'évader de l'avilissante pauvreté. A vingt-trois ans, en effet, personne encore n'avait osé lui parler d'amour. Elle était si impérieusement belle qu'elle décourageait les hommages. Enfin Pierre avait rompu le charme. Elle avait porté des robes du bon faiseur, des fourrures précieuses, des bijoux ruineux; elle avait eu son hôtel près du Bois, ses valets, son automobile. Il ne manquait à son bonheur que d'être la femme de Pierre; mais Mme Lodève, mère intransigeante, repoussait obstinément toute alliance avec cette aventurière.

Pour ne pas ennuager les derniers jours de cette vieille femme, Pierre n'avait pas régularisé la situation. Il était du reste de cette catégorie d'hommes irrésolus et nonchalants qui remettent toujours au lendemain les affaires sérieuses. Et puis, à trente-huit ans, comment eût-il pensé que l'avenir déjà se dérobait sous lui?

Appuyée aux coussins de l'automobile qui la ramenait rue de Longchamp, Rosine roulait dans sa petite tête blonde bien des pensées sombres. Elle s'apitoyait de tout cœur sur ce pauvre Pierre, si passionnément attaché à l'existence, et qui était, dès maintenant, retranché du nombre des vivants. Mais elle se demandait aussi avec inquiétude si son amant avait songé à lui conserver le luxe dont il l'entourait. Aujourd'hui, elle était riche, adulée, heureuse; demain, pour peu que Mme Lodève le voulût — et elle savait n'avoir rien à attendre de cette femme rancunière — elle pouvait être dans la rue sans autre ressource que ses bijoux et sa beauté. Et comment aborder cette délicate question sans alarmer Pierre?

Pourtant, quoi qu'il dût en résulter pour elle, elle se promit de ne rien lui dire qui pût l'instruire sur son triste état, et de l'entourer de tous les ménagements susceptibles de prolonger son souffle précaire. Seulement, elle ne pouvait faire que l'idée fixe ne fût en elle. Au milieu d'un repas, d'une promenade, d'une partie de plaisir, elle voyait soudain Pierre porter la main à la poitrine, et tomber mort. Alors la plaisanterie commencée s'arrêtait sur sa lèvre crispée, son sourire s'éteignait, et elle jetait à son amant un regard éperdu.

Celui-ci n'avait pas été sans remarquer l'humeur bizarre de Rosine, dont le caractère présentait auparavant la plus charmante égalité. En même temps, pour obéir aux suggestions de la Faculté, la jeune femme, autrefois caressante, manifestait une froideur voulue qui éveillait les soupçons de Pierre.

Il avait pour commensal un jeune camarade de tranchée, Jacques Palier, et ce garçon, comme tant d'autres, avait été touché par le charme de Rosine. Voyant qu'elle négligeait ses soupirs, il lui avait adressé une déclaration enflammée, dont la destinataire s'était follement divertie avec son ami.

Celui-ci avait rendu le poulet à son auteur en l'avisant, sans plus, qu'il perdait son temps. Jacques était resté quelques semaines éloigné, et puis Rosine avait plaidé la cause du coupable auprès de l'ami, qui ne demandait qu'à pardonner cet enfantillage. Le jeune homme était donc revenu assidûment rue de Longchamp. Ecrasée par le terrible secret dont le docteur Rodin l'avait rendue dépositaire, la pauvre Rosine s'était confiée à Jacques, et il arrivait depuis que tous deux échangeaient des regards de pitoyable complicité, quand Pierre échafaudait des projets sur le sable mouvant de l'avenir.

Là-dessus la jalousie du malade s'était éveillée. Un jour qu'il s'était montré très tendre — trop tendre — avec son amie, et que celle-ci, pour ne pas enfreindre les prescriptions médicales, résistait à ses pressantes sollicitations avec une douce fermeté, il s'écria, le visage barré d'un pli dur :

— Cette fois, je suis fixé, je sais ce que je voulais savoir!

Elle pensa qu'il faisait allusion à sa maladie, et, dans l'appréhension que la gravité de son état ne lui fût soudainement apparue, elle devint pâle et tremblante, comme si elle avait commis une mauvaise action. Le lendemain, Pierre s'absenta mystérieusement. Il rentra à l'improviste, au moment où Rosine expliquait à Jacques la situation délicate qui lui était faite. Comme ils se taisaient brusquement :

— Inutile d'interrompre votre conversation amoureuse, fit Pierre avec une ironie amère. Tous mes compliments, Rosine, tu as supérieurement machiné ta trahison; mais je ne suis pas ta dupe!

L'éloquence persuasive de l'innocence outragée n'existe que dans les romans-feuilletons. Les véhémentes protestations de Rosine n'ébranlèrent pas la conviction de Pierre. Il est vrai que la jeune femme n'eût pu se disculper qu'en révélant le secret qu'elle devait garder. Hélas! la douleur que ressentait le malade n'en précipita pas moins le dénouement fatal. Il fit le geste que redoutait tant sa maîtresse : il porta la main à sa poitrine, et tomba foudroyé.

Rosine trouva dans les papiers du défunt un testament olographe qui l'instituait légataire universelle. Agréablement surprise, elle s'attendrissait sur cette dernière manifestation d'amour, quand Mme Lodève l'avisa, sans politesse, que son notaire avait entre ses mains un second testament. Celui-ci, dicté la veille du décès, révoquait toutes les dispositions antérieures.

— Pauvre petite! dit le docteur Bodin, avec lequel Rosine s'entretenait de Pierre quelques jours après ces événements. Je vous avais justement prévenue pour que vous puissiez arranger vos affaires.

Jacques CONSTANT.

LA CRISE DU CHARBON

UNE PANNE PROLONGÉE DU MÉTRO HIER MATIN ÉTAIT DUE A UN ACCIDENT

Mais la cause initiale de l'accident c'était... le mauvais charbon

JUSQU'A NOUVEL ORDRE LES CAFÉS FERMERONT A MINUIT

Le roi charbon fait encore — et toujours — parler de lui.

Hier, les Parisiens ne manquèrent pas de lui attribuer une panne de métro — complète pendant plus d'une heure le matin.

Cette fois, pourtant, le charbon n'était pas coupable — ou ne l'était qu'à demi.

L'arrêt des trains était la conséquence d'un fâcheux court-circuit, immobilisant, vers 8 heures, la grande usine électrique de Saint-Denis, qui fournit la majeure partie du courant.

L'usine secondaire du quai de la Rapée ne put supporter cette surcharge brutale, et les disjoncteurs sautèrent. L'accident n'avait rien de grave, et la réparation s'effectua rapidement. Mais, pendant ce temps, les voyageurs continuaient à s'engouffrer dans les stations, s'accumulant sur les quais, encombrant couloirs et escaliers d'accès.

Il fallut, en maints endroits, fermer les grilles.

Au siège de la Compagnie, les explications fournies étaient plus précises. Le personnel de l'usine de Bercy put, en vingt minutes, remettre en marche les dynamos, mais le courant était insuffisant pour alimenter le réseau entier.

Un peu après 9 heures, Saint-Denis remettait en marche à son tour, mais le service normal ne put être repris que dans l'après-midi.

A vrai dire, la cause initiale de cette situation est... le charbon.

La Compagnie dit, en effet :

— Nous possédons, à notre usine de Bercy, des stocks de charbon suffisants et de bonne qualité : nous sommes « parés ». Mais il n'en est pas de même pour Saint-Denis, dont l'approvisionnement est fait de charbon de qualité inférieure.

» Pour parer à cet inconvénient, nous avons deux moyens : ou réduire le nombre des trains, ou réduire leur vitesse. Nous nous sommes arrêtés à cette deuxième solution, afin d'éviter la cohue dans les gares. Nous nous excusons auprès des voyageurs ; ce n'est qu'un mauvais moment à passer.

Voilà les Parisiens avertis. On leur demande de la patience. N'en ont-ils pas à revendre ?

Jusqu'à nouvel ordre, les cafés seront fermés à minuit

La crise dont chacun souffre vient de décider le préfet de police à prendre une nouvelle ordonnance, en vue de réduire la consommation du charbon : à partir d'aujourd'hui, et jusqu'à nouvel ordre, la fermeture des cafés et débits de boissons est ramenée à minuit, au lieu de 1 heure du matin.

Les expéditions sur Paris vont être intensifiées

Une compagnie d'armateurs française vient de passer un contrat de trois ans pour l'approvisionnement de la capitale en charbon allemand. Elle y affectera cinq navires de 4.000 à 5.000 tonnes.

D'après une note d'allures officieuses, il serait monté à Rouen, entre le 1er et le 3 novembre, cinquante-deux steamers — charbonniers pour plus des trois quarts.

Le 3, il y avait, en rade de la Carrosse, trente-deux navires, presque tous charbonniers, à destination de Rouen, c'est-à-dire Paris.

Ce sont là des nouvelles qui vous réchauffent le cœur... à défaut des doigts.

LES USINES DE ROUBAIX DEVRONT-ELLES FERMER FAUTE DE COMBUSTIBLE ?

ROUBAIX, 5 novembre (*De notre correspondant spécial*). — Par suite de la crise du combustible, les usines de Roubaix sont à la veille de fermer.

J'ai vu, à ce propos, M. Lebas, maire de Roubaix, que cette situation angoissante préoccupe et inquiète. Il m'a déclaré :

— Pour tenter de remédier à la crise, j'adresse, aujourd'hui, un appel à la population, lui signalant les graves conséquences du manque de charbon. J'invite tous ceux de mes administrés qui ont des stocks en réserve à vouloir bien consentir à s'en dessaisir, pour qu'ils puissent être répartis équitablement entre les industriels et les particuliers qui n'ont pas de réserve.

» Je ne vous cacherai pas, ajouta M. Lebas, qu'en présence de la gravité du danger qui menace notre cité je suis prêt à recourir à la dernière extrémité, au moyen de la réquisition. »

PLUS CLAIRE QUE LE JOUR

Jaillie de 900 m. de profondeur, l'Eau des Récollets est plus claire que le jour. Vous la reconnaîtrez la plus pure du monde. Bureau : 28, rue Taitbout. Tél. Louvre 25-73.

ANISETTE SUPERFINE
MARIE BRIZARD
CURAÇAO, CHERRY-BRANDY

AROME PATRELLE Donne au bouillon Goût exquis et belle couleur dorée

LE MONDE

LES COURS

— *LL. MM. le roi* et *la reine d'Angleterre* comptent retourner à Sandringham après la visite du président de la République à Londres. Des chasses y seront organisées en l'honneur des souverains.

— Parmi les convives qui assistaient au grand dîner donné en l'honneur de S. M. le shah de Perse par *lord et lady Curzon*, citons : S. A. R. le prince Albert, LL. AA. le prince Nosrat-es-Sultaneh, le prince Nosrat-ed-Dowleh, le Nasser-ul-Mulk, S. A. I. le grand-duc Dmitri, lord et lady Selborne, lord Reading, lord et lady Stamfordham, lord Lamington, sir Rennell et lady Rodd, sir Derek et lady Keppel, lady Cunard, sir Frank Lascelles, sir Mortimer Durand, lady Malcolm, Mrs George Keppel, etc.

CORPS DIPLOMATIQUE

— On parle officieusement, à Londres, pour le courant de l'année prochaine, du départ de *M. Cambon*, ambassadeur de France en Angleterre, qui a depuis longtemps dépassé la limite d'âge, ayant atteint sa soixante-seizième année, mais dont la haute valeur est grandement appréciée à la cour de Saint-James. On considère l'éminent diplomate, tant en France qu'en Angleterre, comme le pilier de l'alliance franco-britannique.

La retraite que l'ambassadeur prendrait volontairement ne susciterait que des regrets de chaque côté de la Manche.

— *M. Simopulo*, conseiller à la légation grecque de Rome, est nommé ministre de Grèce à Varsovie.

INFORMATIONS

— L'anniversaire de l'armistice aux Invalides sera célébré par une solennité patriotique et religieuse à laquelle assistera le maréchal Foch, et qui aura lieu en la chapelle des Invalides, le mardi 11 novembre, à 11 heures. *L'Œuvre des Bons Enfants* organise cette cérémonie, et la Cantoria se fera entendre. Billets à l'association, 21, rue des Bons-Enfants; à l'Office central des œuvres, 175, boulevard Saint-Germain, et chez Durand, 4, place de la Madeleine.

MARIAGES

— S. E. le cardinal Amette, archevêque de Paris, a béni, hier, en l'église Saint-Philippe du Roule, et en présence d'une nombreuse et aristocratique assistance, le mariage de *Mlle Anne d'Uzès*, fille du duc d'Uzès et de la duchesse, née de Chaulnes, avec le *comte Gaston de La Rochefoucauld*, secrétaire de l'ambassade de France en Belgique, décoré de la croix de guerre, fils du capitaine comte Jean de La Rochefoucauld, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, glorieusement mort pour la France, et de la comtesse, née Breteuil, décédée.

La messe a été dite par l'abbé Cognet, ancien précepteur du comte Gaston de La Rochefoucauld.

Les témoins étaient, pour la mariée : la duchesse d'Uzès, née Mortemart, sa grand'mère, et Mlle de Luynes; pour le marié : le duc de La Rochefoucauld, son oncle, et M. de Margerie, ambassadeur de France à Bruxelles.

La quête fut faite par Mlles Anne et Elisabeth de La Rochefoucauld, accompagnées par MM. Philippe et Emmanuel de Luynes.

Le cortège, à la sortie de l'église, était ainsi composé : comte et comtesse Gaston de La Rochefoucauld; duc d'Uzès et comtesse François de La Rochefoucauld; M. Emmanuel de Crussol et comtesse Xavier de La Rochefoucauld; duc de La Rochefoucauld et duchesse d'Uzès douairière; duc de Brissac et marquise de Breteuil; Mlle de Luynes et M. de Margerie; prince Marc Galitzine et comtesse Timoléon de Bonneval; comte Xavier de La Rochefoucauld et Mlle de Brissac; duc de Noailles et duchesse d'Elchingen; vicomte de Breteuil et duchesse de La Rochefoucauld; comte Timoléon de Bonneval et marquise de Lillers.

Après la cérémonie une grande réception eut lieu chez la duchesse d'Uzès, en son hôtel de la rue Murillo, où furent très admirés la superbe corbeille et les nombreux cadeaux.

DEUILS

— Le président de la République s'est rendu, hier, à Bar-le-Duc, pour assister aux obsèques de *M. Jules Develle*, sénateur de la Meuse, ancien ministre, dont il fut, en 1886, le chef de cabinet au ministère de l'Agriculture.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Grosdidier, sénateur; Maginot, député; Ogier, préfet de la Meuse; Piette, ancien préfet; Bussenot, ami du défunt; Movaux, adjoint au maire de Bar-le-Duc.

Les conseillers généraux, les conseillers d'arrondissement, de nombreux maires meusiens, des délégations des sociétés et une foule nombreuse suivaient le cortège, qui traversa la ville.

M. Poincaré venait en tête du cortège avec la famille.

Au cimetière, des discours ont été prononcés par MM. Ogier, préfet, et Maginot, député.

M. Poincaré est reparti de Bar-le-Duc à 16 heures.

— Hier matin, à 10 heures, ont eu lieu, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, les obsèques du *comte Marius de Galliffet*, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la médaille militaire et de la Military Cross, mort des suites de glorieuses blessures.

Le deuil était conduit par le baron Seillière, son beau-frère; M. Falret de Tuite et les autres membres de la famille.

La levée du corps a été faite et l'absoute donnée par M. le chanoine Richard, curé de Saint-Pierre du Gros-Caillou.

L'inhumation a eu lieu à Maisons-Laffitte.

— Des services religieux seront célébrés à la *mémoire des fonctionnaires et des anciens élèves de l'Ecole Monge et du lycée Carnot* :

Aujourd'hui jeudi 6 novembre, à 11 h. 30, en la chapelle paroissiale de Saint-François-de-Sales, 17, rue Ampère;

Le jeudi 13 novembre, à 11 h. 30, au temple protestant, 46, boulevard des Batignolles;

Le jeudi 20 novembre, à 11 heures, au temple israélite, 12 *bis*, rue des Tournelles.

Nous apprenons la mort :

De la *comtesse Benoist d'Azy*, infirmière de la S. S. B. M., croix de guerre, deux fois citée, qui a succombé à la suite de fatigues contractées dans son service;

De la *baronne Frade de Bellabre*, décédée à soixante-sept ans;

Du *comte H. du Pontavice*, qui vient de succomber au château du Guenolet (Côtes-du-Nord).

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière (téléphone Central 52-11). Bureaux : 9 à 6 heures; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 2 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

LA REINE DES CREMES, d'un parfum suave et distingué, **est inrancissable** ; vous pouvez donc en faire des provisions dans les Grands Magasins ou chez votre Coiffeur-Parfumeur.

Tous Dactylos
AVEC LA
VIROTYP
Machine à Ecrire Française
Depuis 75 francs. — Notice franco.
30, Rue Richelieu, PARIS

BLOC-NOTES

Je n'ai pas d'opinion bien déterminée sur le sionisme. Toutefois, si le Conseil suprême de l'Entente reconstitue enfin le royaume de Juda, et si le Temple de Jérusalem surgit de nouveau, du sein de ses ruines millénaires, je m'en estimerai heureux pour un motif assez particulier : c'est que, je l'espère, la religion des Hébreux aura quelque chose comme un pape, un grand prêtre si vous voulez, et celui-ci montrera autant de goût et de sagesse que l'avant-dernier pape des chrétiens.

On se souvient qu'au cours de son pontificat Pie X a pris une décision que tous les artistes, avec toutes les personnes respectueuses de la liturgie, ont approuvée : il a interdit que les cérémonies du culte fussent accompagnées par des morceaux de musique profane, dont la banalité et l'inopportunité, pour ne pas dire plus, étaient désolantes. Je ne dis pas que toutes les maîtrises de nos églises aient strictement obéi aux injonctions du Saint-Père; mais enfin, aujourd'hui, nos oreilles sont moins choquées.

Il n'en va pas de même dans les synagogues.

L'antique religion de Moïse et des grands talmudistes, qui possède les plus beaux chants traditionnels qu'on puisse entendre, semble, à Paris, les avoir oubliés. On entend, dans ces synagogues, le « grand air » de *la Juive* — je crois même qu'il n'y a plus que là qu'on puisse retrouver ce morceau suranné — et d'autres morceaux d'opéras plus modernes, mais tout aussi déplacés. Et la vieille musique rituelle s'est évanouie devant ces flonflons. C'est grand dommage!

Je ne suis pas le seul à le penser, moi profane. Les plus grands personnages, et les plus qualifiés, de la confession israélite sont de cet avis. C'est eux-mêmes qui m'ont dit : « Les journaux devraient signaler cette faute! ». Je leur ai fait alors observer que leur autorité avait un moyen de s'exercer plus direct que cette suggestion, mais ils m'ont répondu : « Que voulez-vous, le public aime ça! »

Tout de même, je compte un peu plus sur le successeur de Joad que sur l'influence de la presse, hélas! pour amener cette réforme souhaitable.

Pierre MILLE.

M. Cambon et la censure

C'est aujourd'hui que l'Académie nommera la commission chargée d'entendre en première lecture le discours de réception de M. Jules Cambon.

Ce dernier comparaîtra jeudi prochain 13 novembre par-devant cette commission, et il fera connaissance alors avec la censure académique.

Certes, cette censure lui sera douce, l'éminent diplomate s'étant gardé de rien glisser de subversif dans l'éloge de son paisible prédécesseur Francis Charmes, comme on le verra bien à la séance de réception du 20 novembre sous la Coupole.

Petites économies

Sait-on que l'Académie française vient d'enrichir l'Etat d'une cinquantaine de mille francs ?...

Non, on ne le sait pas ; l'Académie elle-même ne s'en doute point, et l'Etat a encaissé, peut-être sans savoir au juste ce qu'il encaissait, du geste machinal, automatique, dont il fait ses « rentrées ».

Eh ! bien, ces « rentrées » de l'Etat sont produites par des « sorties » d'académiciens, que l'illustre Compagnie a négligé de remplacer sous la Coupole pendant deux, trois, quatre ans et plus.

Expliquons-nous : Jules Claretie, Henry Roujon, Jules Lemaître ont attendu leurs successeurs quatre ans et plus ; le comte de Mun, trois ans et demi ; Mézières, Hervieu, Charmes, Faguet, deux ans et demi ; le marquis de Vogüé, deux ans ; le marquis de Ségur, Rostand et Lamy attendent encore les leurs..

Or, quand un académicien meurt, l'Etat cesse immédiatement de verser son indemnité, qui est de 1.500 francs, à l'Institut de France, et, si l'on additionne les années d'indemnité ainsi économisées par l'Etat depuis la mort de Jules Claretie, on arrive au total de trente-trois ans !

Multipliez 1.500 francs par 33, et vous trouvez 49.500 francs au profit de l'Etat.

Pourra-t-on les loger ?

Encore la crise des logements... Mais, cette fois, il s'agit de nos représentants. Comment logera-t-on les nouveaux députés ? Nous avons posé la question à M. Pierre, le sympathique secrétaire général de la présidence :

— La salle, nous dit-il, fut construite pour tenir 400 à 420 représentants. Mais, par des augmentations progressives, la Chambre atteignait 602 députés. Les prochaines élections vont porter ce nombre à 626, en comptant les députés d'Alsace-Lorraine.

— Mais n'a-t-on pas envisagé la nécessité d'une réfection complète de l'hémicycle ?

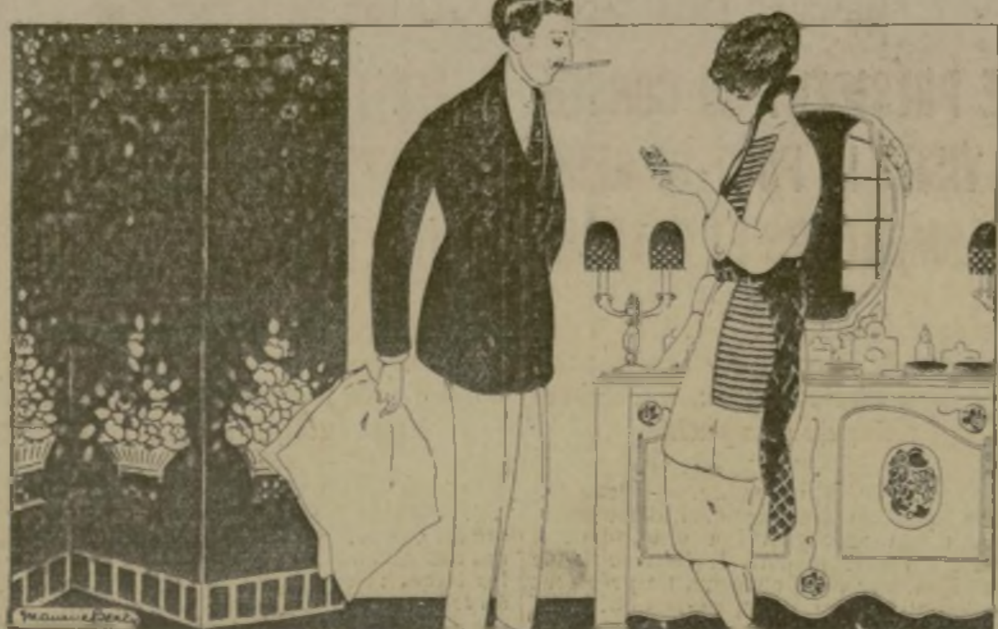
— Il n'en est nullement question. D'ailleurs, comment l'exécuterait-on ? Le temps presse. La seule chose à faire, — on est en train de la faire, — serrer les rangs, comme dans le métro. Un menuisier confectionne vingt-six sièges. Ils seront placés dans la travée centrale, dont le passage sera réduit. Cela obligera un certain nombre de députés à faire un détour pour gagner leur place. Mais la circulation n'en sera pas autrement gênée.

— Mais certains députés ne se sont-ils pas déjà plaints de l'exiguïté de leur siège ?

— Evidemment. Tous nos représentants n'ont pas la même corpulence. Il y en a de petits, de grands, de très grands, d'obèses. Mais quoi ! les fauteuils de la Chambre, comme ceux des salles de spectacle, sont établis sur un gabarit unique. Il y a la droite, la gauche, le centre... Faudra-t-il le côté des maigres, le côté des gras ? Evidemment, c'est un peu le supplice de Procuste... De là, sans doute, l'attitude chère à tant de députés qui s'obstinent à rester debout pendant les séances orageuses.

» Si les sièges étaient et plus larges et plus confortables, les débats y gagneraient peut-être en calme et dignité. Mais il y aurait un danger, déjà constaté au Sénat, où les fauteuils sont d'un moelleux remarquable : nos députés, bien calés dans ces sièges trop confortables, et bercés par l'éloquence de leurs collègues, dodelineraient du chef. Voyez-vous, le nombre des lois votées pourrait bien, somme toute, être en fonction directe du manque de confort des sièges. »

LES JEUDIS DE MADO



PREUVE

— Mon joli petit flacon!...

— Qu'est-ce qu'il a?

— Cassé! C'est navrant, désespérant! On me détruit tout; je n'ai plus rien!... Si encore quand on a cassé quelque chose on me le disait! Mais non : on remet les débris en place, tant bien que mal, et voilà!

— Je crois qu'on peut le réparer; les morceaux sont intacts...

— Comment Mélanie a-t-elle fait pour casser ça?

— Est-ce que tu ne l'avais pas renversé il y a quelques jours?

— Si; mais il n'avait rien.

— En es-tu certaine? Tu as peut-être cru... Une chose fêlée reste en équilibre, et brusquement se détache...

— Il est tout de même extraordinaire que, par principe, tu prennes toujours la défense des domestiques contre moi!

— Je ne prends pas leur défense; j'envisage une hypothèse, je cherche à établir la vérité.

— Oh! je t'en supplie, ne joue pas les Sherlok Holmes; la cassure est fraîche; cela saute aux yeux!

Mado considère le flacon, désespérée. Elle soupire, se lamente, passe en revue tous les bibelots qui, depuis les temps les plus reculés de son ménage, ont disparu ainsi. Nulle omission dans la liste funèbre. L'un après l'autre défilent le petit encrier de saxe, l'assiette du joli service, la boîte à poudre de cristal, le grand vase à fleurs qu'elle rêvait de transformer en lampe, la coupe ancienne recollée subrepticement, etc., etc. Mais, cette fois, c'en est trop; elle veut en avoir le cœur net, s'apprête à faire comparaître Mélanie, puis, au dernier moment, se ravise.

— Tu prétends qu'elle ne s'en est pas aperçue? Nous allons le savoir sans peine. Je vais le replacer sur la commode, sans rien dire : maintenant, elle ne pourra pas ne pas remarquer qu'il est cassé. Dans ces conditions, tu admettras que si elle ne me dit rien, c'est qu'elle l'avait fait tomber.

Tout en paraissant absorbé dans la lecture d'un roman, Mado guette du coin de l'œil les allées et venues de sa domestique. Le temps passe; la chambre est finie, Mélanie ne paraît pas; Mado rage et triomphe. Soudain, Mélanie entre dans le boudoir :

— Est-ce que Madame a vu? Le flacon est en deux morceaux.

Mado feint la surprise, l'émotion, la douleur; mais comme il faut tout de même être logique, et tenir ce que l'on promet, elle déclare :

— Vous avez bien fait de me le montrer; tout plutôt que la surprise.

— Du moment que ce n'est pas moi qui l'ai cassé, assure Mélanie — imprudente — pourquoi je ne le dirais pas?

— Eh bien! dit Monsieur dès qu'elle est sortie, l'expérience est concluante : c'est évidemment en tombant l'autre jour que le flacon s'est brisé...

— C'est tout ce que tu trouves?

— Je suis ton raisonnement... Tu viens de me dire toi-même...

— Mais tu ne comprends donc pas qu'en le retrouvant exactement à sa place, alors qu'elle sait que je m'en sers souvent, elle a deviné que c'était un piège? J'avais besoin d'une preuve : maintenant, je l'ai!

MAURICE LEVEL.

Les caprices d'une reine

Au contraire de ce que croit la majorité, rien de plus sévère que la façon dont, généralement, sont élevées les jeunes princesses. Pourtant, la princesse Juliana, fille de la reine de Hollande, semble faire exception à cette règle sévère. Ayant manifesté peu de goût pour la musique et la peinture, cette descendante des Oranges a été autorisée par son auguste mère à délaisser l'étude des gammes et du dessin. C'est un exemple que bien des bourgeoises devraient avoir à cœur de suivre ; ce faisant, elles contribueraient au bonheur général et à la paix de leur intérieur.

Par contre, la princesse Juliana aime à la passion l'étude des langues étrangères. Elle parle l'anglais comme si elle avait vécu à Londres toute sa vie, et n'a pas de plus vif désir que de faire un séjour dans la capitale britannique. Elle a même confié à une des personnes de son entourage qu'elle aimerait fort épouser un prince anglais.

Quoique fort jolie, la jeune princesse se soucie très peu de la question toilette. Là encore, la reine Wilhelmine n'exerce aucune pression sur sa fille, car la souveraine des Pays-Bas n'eut jamais pour les chiffons qu'un dédain tout royal.

UN RENOUVEAU

Il semble, en vérité, que, depuis quelque temps, l'Art lutte pour regagner, chez nous, la place à laquelle il a droit. Il faut s'en réjouir. Ce sont, certes, les inventeurs, industriels, ingénieurs, fabricants, les « techniciens » qui ont aidé à la marche de la victoire ; mais, puisque nous sommes victorieux, il convient que les artistes concourent, eux aussi, à leur manière (à leur belle manière) au renouveau du pays. Jusqu'à ce jour, avouons-le, on ne les y encourage guère; ce n'est pas à eux que vont les faveurs, les concours financiers ou autres, les protections « exonératoires ». Récemment, ici même, un de nos confrères demandait qu'un peintre ou un musicien bénéficiassent de certains privilèges accordés, du fait de la guerre, à ceux qui exercent une profession libérale, et que le cabinet de travail d'un écrivain fût assimilé à celui d'un médecin. L'étrange est que la question ait pu se poser! En attendant qu'on la résolve, les artistes luttent par leurs propres moyens, comme ils peuvent, et courageusement. Cela s'aperçoit à bien des indices. Aux quatre coins de Paris s'ouvrent de petites galeries, de petites expositions particulières, où l'on peut découvrir, contempler et même acheter des toiles *jeunes* et souvent inédites. Ainsi, le passant, le promeneur est mis en contact avec des œuvres qui, pour un peu hardies et tapageuses, parfois, méritaient cependant de ne pas moisir au fond des ateliers. De même, et en dépit de la cherté du papier, les petites revues littéraires se multiplient. Ici et là, des maisons d'édition privées, intimes, pourrait-on dire, font paraître avec soin, voire luxueusement, des livres de poètes, d'écrivains que la qualité un peu bien spéciale de leur talent tenait, et pour cause, éloignés des gros éditeurs *officiels*... Des groupements dramatiques tels que le Figuier, le Théâtre des Arts, le Vieux-Colombier se forment et agissent autrement que par des formules et circulaires. A de tels signes, à d'autres encore, on s'aperçoit que la vie intellectuelle renaît; et que, en dépit de l'indifférence ou de l'hostilité de tant de gens que la cruauté des heures passées, l'âpreté des heures présentes tenaient éloignés de l'art et des artistes, ceux-ci trouvent en eux — ou entre eux — assez de force, d'énergie combative, entêtée, irréductible, pour s'affirmer, extérioriser leur idéal de cent manières, et l'imposer s'il se peut. Pour cela, il convient aussi de les admirer. — EDMOND SÉE.

La terreur rouge à Petrograd

Les quelques personnes qui se sont échappées de Petrograd, ces jours derniers, déclarent que les projets des bolcheviks concernant le sort de la ville causent la plus grande inquiétude à la population. Les rouges, en effet, menacent la capitale d'une destruction complète. Tous les ponts ont été minés et un grand nombre de maisons transformées en forteresses. Des ordres ont été donnés pour que, au cas où la ville serait prise, on fasse sauter les chaudières de toutes les usines. Evidemment, les bolcheviks entendent ne laisser derrière eux qu'un monceau de ruines.

Youdenitch a dépêché, en Suède et en Danemark, un envoyé pour y enrôler des volontaires. Nombreux sont, du reste, les Suédois qui combattent déjà dans son armée.

Parmi les tués de Tsarskoïé-Selo se trouvait un général finlandais, rouge bien connu, Eino Pahja, qui joua un rôle important dans la révolution finlandaise.

D'après un rapport du général russe Vasilikof, il se trouve, du côté des bolcheviks, d'habiles conseillers militaires. Dans l'armée rouge, la discipline est implacable. On n'y connaît qu'une punition : la mort, ou un châtiment pire encore. Si un garde rouge devient suspect à ses chefs, sa famille est aussitôt prise comme otage. Ses enfants, s'il en a, sont enlevés et internés, sous un autre nom, dans des institutions spéciales d'où ils ne reviennent jamais. Les hommes n'ont donc rien à faire qu'à marcher au combat.

Un événement mondain

C'est après-demain, samedi 8, qu'à 9 heures du soir le professeur Robert inaugure les salons de son hôtel, 55, rue de Lisbonne.

Cette soirée sera strictement privée et sur invitations.

Le professeur Robert prie ses élèves qui n'auraient pas reçu de cartes de lui écrire ou de lui téléphoner : Elysées 22-64.

Une inauguration

Hier au soir, très brillante assistance à la soirée d'ouverture du cours de danse de Mlle Hélène Cornilla, de l'Opéra, dans les somptueux salons du 46 *ter* de la rue Saint-Didier. On y a remarqué les plus élégantes personnalités de la haute société parisienne.

Précisons...

Quelques chroniqueuses, en mal de narrer, prédisent un gros succès aux teintes violentes pour le prochain hiver. N'en croyez rien, la mode des tonalités discrètes n'a pas plus cessé de plaire aux femmes de bon ton que l'usage de l'idéale Poudre d'Or d'Orsay, fleurant délicatement les parfums de la même grande marque, n'est près de se calmer.

PONT DES ARTS

L'Académie des Beaux-Arts a mis au concours pour le grand prix de Rome d'architecture : *le palais pour la Ligue des nations, à Genève.*

On ne pouvait friser de plus près l'actualité.

Dix jeunes architectes, dont la plupart ont fait la guerre en première ligne, viennent de terminer dix projets, plus ou moins intéressants, de ce palais de paix.

Ce sont MM. Girardin, Melandès, Pauty, Fromage, Haffner, Giroud, Carlu, Sollier, Dauphin et Jacob.

L'Académie se réunira après-demain vendredi, à l'Ecole des Beaux-Arts, pour examiner leurs envois, rendre son jugement et proclamer le ou les grands prix de Rome.

Le lendemain, samedi 8 novembre, elle en finira avec les prix de Rome, en passant en revue les huit planches gravées de MM. Godard, Herau, Paulin, Matossy, Degorce, Binet, Decaris et Peccard, et en proclamant le grand prix de gravure en taille douce.

Le cours public d'Histoire de l'Art, à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, interrompu pendant la guerre, depuis la mort de M. Louis de Fourcaud, sera repris aujourd'hui jeudi, à 3 heures, par M. Louis Hourticq, le nouveau titulaire de la chaire, qui traitera, cette année, de « la Renaissance en Italie ».

Hier s'est ouverte l'exposition des œuvres de Jacques Noue, animalier qui suit les grandes traditions.

Dans le numéro de novembre de *la Nouvelle Revue Française* paraît un « conte cinématographique » de Jules Romains.

LE VEILLEUR.

LA CURIOSITÉ

Hôtel Drouot. — Salle 1. Vente. Succession de Mme X... Important mobilier, beaux bijoux, tableaux modernes et anciens. Tapisseries. (Me Lair-Dubreuil, MM. Falkenberg et Robert Linzeler.)

Salle 11. Vente. Collection de M. D..., de Lille. Objets d'art, de curiosité et d'ameublement du moyen âge, des XVIe XVIIe, XVIIIe siècles, meubles, tapisseries (Me Baudoin, MM. Mannheim, Leman et Feral.)

LES COURSES

SAINT-CLOUD

Encore une journée assez désagréable. Le temps était si peu clair qu'on n'a pu suivre les courses que très imparfaitement.

Il y a eu quelques surprises : et, en première ligne, la victoire de Droit au But, qui a battu Le Rapin dans le prix Paul-Aumont. Le jockey M. Allemand, qui montait le cheval de M. J.-D. Cohn, a usé de moyens énergiques qui l'ont décidé à s'employer, et, en allant en tête à toute allure dès le début, il a rendu très difficile la tâche à Le Rapin, qui avait dix-neuf livres à lui rendre dans un terrain détrempé. Mais pour explicable qu'il soit, ce succès n'en était pas moins difficile à prévoir, après treize échecs subis avec des poids ultra-légers et dans des lots quelquefois très ordinaires.

On n'attendait pas non plus de victoire de Sammy, qui était parti grand favori lundi dernier et n'avait guère existé. Il a gagné hier facilement, après avoir été d'un bout à l'autre en tête avec Ribera, qui a gardé la seconde place derrière lui.

Le handicap est revenu au favori Gamaches, qui a battu facilement Colonel Clive. — FRIPOLIN.

SAINT-CLOUD. — Résultats du 5 novembre

PRIX DE FEUCHEROLLES
A vendre aux enchères
3.000 francs. — Distance : 2.100 mètres

1 Raglan, à M. Edward Haës......G. 116 » 48 »
(Ed. Haës)......P. 38 » 11 »
2 Analyse (F. Gill)......P. 16 50 7 50
3 Premier Choc (J. Luc); 4 Attale (A. Barbé). — Non placés : Sartelles (R. Ferré); Mll X. C. Quinze (J. Palliassal); Foullah Dror (G. Thomas).
2 longueurs ; 2 longueurs ; 3/4 de longueur.

PRIX DE MONAVILLE
3.000 francs. — Distance : 1.200 mètres

1 Sammy, à Mme Lem. de Villers.G. 117 » 47 »
(H. Howes)......P. 30 » 22 50
2 Ribera (R. Brethès)......P. 35 50 16 50
3 Mangalia (J. Bingham)......P. 74 » 32 »
4 Ay (E. Merlaud). — Non placés : Gastelleine (L. Barat); Bombardé (L. Maiden); Le Maryol (J. Palliassal); Megador (R. Barat); Mar (G. Thomas); Clara Louise (Micklethwaite); La Belle Hélène II (R. Ferré); La Brume (F. Bottequin); Fiesole (Rodhain); Ma Loute (L. Niaudet).
2 longueurs ; 3/4 de longueur ; 1/2 longueur.

PRIX DE MEZY
A réclamer. — 3.000 francs. — Distance : 900 mètres

Ecurie Camille Blanc......G. 21 50 10 »
1 Martinez (G. Stern)......P. 13 30 9 »
2 Fatal Beauty (F. O'Neill)......P. 24 50 12 »
3 Sargasse (M. Mac Gee); 4 Helvetia (J. Bingham). — Non placés : Ma Beauté (H. Barat); La Neva (Micklethwaite); Last Girl (P. Borel).
Encolure ; 3 longueurs ; 2 longueurs.

PRIX PAUL-AUMONT
10.000 francs. — Distance : 1.600 mètres

1 Droit au But, à M. J.-D. Cohn....G. 127 » 57 50
(M. Allemand)......P. 36 50 14 »
2 Le Rapin (C. Hobbs)......P. 14 » 8 »
3 Friseurt (G. Bellhouse); 4 Djimmy (A. Atkinson). — Non placée : Prise d'Armes (G. Thomas).

PRIX DE MARLY-LA-VILLE
Handicap. — 4.000 francs. — Distance : 2.200 mètres

1 Gamaches, à M. E. Morgon......G. 21 50 10 50
(G. Bellhouse)......P. 13 50 6 50
2 Colonel Clive (F. O'Neill)......P. 20 » 9 »
3 Persévérance II (M. Allemand) ; 4 Sommereux (A. Sharpe).
1 longueur ; 2 longueurs ; 3 longueurs.

PRIX DE LA GAILLARDERIE
4.000 francs. — Distance : 2.000 mètres

1 Sa Tony, à M. G. Wattinne......G. 29 » 21 50
(G. Bellhouse)......P. 18 50 13 »
2 Plume au Vent (Bartholomew)..P. 58 50 11 50
3 Flat Lux II (F. O'Neill); 4 Candie (G. Garner). — Non placés : Kepi Rouge (L. Barré); Lady Asmond (E. Allemand).
1/2 longueur ; 1 longueur ; 1/2 longueur.

Aujourd'hui, à 1 h. 30, Courses à Auteuil

PRIX DE LA VALLEE
Course de haies. — Mixte
4.000 francs. — Distance : 3.100 mètres

PROPRIÉTAIRES	CHEVAUX	AGE	Poids	Monte probable
Saint Martin	Igné	5	69	Ed. Haës
P. Lardet	Plantagenet	6	69	G. Mitchell
Jam. Hennessy	Louchebem	4	68	W. Head
H. Randon	La Couleuvre	4	66	L. Bara
Ch. Henry	Bus	4	66	H. Semblat
De Jumilhac	Colliwog	4	66	P. Thibault
Herbert Ewin	Princess Mafalda	4	66	Non part.
H. Blum	Nautonnier	4	66	R. Head

PRIX DES ETANGS
Course de haies. — Handicap
4.000 francs. — Distance : 3.500 mètres

PROPRIÉTAIRES	CHEVAUX	AGE	Poids	Monte probable
J. O'Keenan	Odoacre	6	65	Parfrement
André Bezard	Le Moussel	4	63½	H. Salmon
Jean Cerf	Aplaure	4	62	A. Petit
P. Baudin	Pelage	7	61½	W. Head
G. Roth	Plage Fleurie	5	61½	G. Mitchell
B. de Puchesse	Tartufe	4	60	F. Berteaux
E. Thibaux	Crown Again	4	60	Non part.

PRIX VARAVILLE
Steeple-chase
10.000 francs. — Distance : 3.100 mètres

PROPRIÉTAIRES	CHEVAUX	AGE	Poids	Monte probable
G. Turbil	Huis Clos	5	71	W. Head
G. Broquesnac	Dabee	3	65½	Non part.
A.-J. Moreau	Little First	3	65½	F. Rovella
F. Grumetz	Danseur du Roi	3	63½	P. Thibault
C. Bauvery	Robèche III	3	62	G. Prine
Jean Cerf	Montferrand	3	62	F. Berteaux
Mlle L. Guilmot	Dern. Cartouche	3	62	Parfrement
G. Brossette	Ibère	3	60	Salamagni
Jacq. Hennessy	Casse Museau	3	60	A. Duriton

PRIX DE LODI
Steeple-chase. — Handicap
5.000 francs. — Distance : 3.500 mètres

PROPRIÉTAIRES	CHEVAUX	AGE	Poids	Monte probable
Bon L. La Caze	Inquisitif	5	69½	Ed. Haës
J. Aninat	Lemnos II	4	67	G. Mitchell
Jean Cerf	Fonraud	5	65	F. Berteaux
G. Dewever	Yoghi	8	64½	G. Dujardin
G. Biron	Boran	9	61½	F. Zepill
Faug.-Lemaît	Tam Tam II	6	61½	W. Head
Leon Kahn	Damblain	6	61	X...
De Puchesse	Montbazon	6	60½	Non part.
Bon L. La Caze	Astolphe	5	60½	Ed. Haës
G. Christophe	Rimailho	4	60	B. Lassus
J. Mangematin	Gay Centre	4	60	G. Bernard
E. Guyot	Coup de Canon	4	60	F. Berteaux
F. Monnier	L'Alma	4	60	L. Barré

PRIX VIVIENNE
Course de haies
4.000 francs. — Distance : 2.800 mètres

PROPRIÉTAIRES	CHEVAUX	AGE	Poids	Monte probable
Ch. Brossette	Quinaire	3	69	Ed. Haës
Jean Cerf	Romania	3	68	A. Petit
A. Veil-Picard	La Sambre	3	67	P. Legrand
F. Podolsky	Revolt	3	67	G. Hall
H. Maguard	L'Oranger	3	67	Gabrielli
A. Ekuayan	Griot	3	67	E. Hardy
A. Ekuayan	Frehel	3	67	F. Rovella
H.-S. Gray	Earlbury	3	67	G. Mitchell
M. Bruneau	Berlall	3	67	T. Williams
L.-N. André	Raviolo	3	67	F. Berteaux
B. de Béziers	Le Sinal	3	67	A. Dillon
F. Akar	Falerno	3	64	S. Knight
Vicomte Foy	Couronne Australe	3	64	Langeronne
O. de Rivaud	La Revanche II	3	64	M. Gauthier
O. de Rivaud	Furlana II	3	64	J.-B. Moreau

AUTEUIL. — Jeudi 6 novembre 1919

PRÉVISIONS

Prix de la Vallée. — LOUCHEBEM, *Nautonnier.*
Prix des Etangs. — ODOACRE, *Pelage.*
Prix Varaville. — HUIS CLOS, *Danseur du Roi.*
Prix de Lodi. — FONRAUD, *Inquisitif.*
Prix Vivienne. — QUINAIRE, *Frehel.*

THÉATRES

UN INCIDENT A PROPOS DU "SIMO

C'est le titre, on le sait, de la p de M. Pierre Frondaie qui doit su sur l'affiche du Théâtre Sarah-Bern à *la Dame aux Camélias*. Mais le Syn des Auteurs a été saisi d'une pl M. Martial Perrier, qui affirme avoi laboré à la pièce de M. Frondaie, et qu vendique sa part du droit d'aut l'inscription de son nom sur l'affic

Une délégation du syndicat com MM. René Fauchois, H.-R. Lenorman phonse Séché et M. Campana, repr tant la Fédération du spectacle, a e une entrevue avec M. Maurice Be entrevue à laquelle assistait M. Frondaie. Nous croyons savoir que l flit est en voie d'arrangement. M. F a prouvé que lui seul avait écri mais il donnera, en partie, satisfa la requête formulée par M. Martial rier, sous forme d'un pourcentage s droits.

M. SIGNORET ABANDONNERAIT-LE THÉATRE ?

Depuis plusieurs semaines, le bruit avec persistance que M. Signoret a pris la décision de quitter le théâtre mettre ses efforts au service de nématographique.

Dans un entretien que nous avo avec l'excellent comédien, celui-ci dit :

— Pour l'instant, je reste au th Après les représentations de *l'Ecole Cocottes*, au Théâtre Michel, je jouer Théâtre de Paris *la Vierge Folle* M. Henry Bataille. Dans la suite, je v si le moment est venu pour moi de m ner au cinéma. Si le cinéma franç effet, adopte la formule américain seule qui soit susceptible de le faire gresser, il est possible que je me rés à quitter le théâtre.

Souhaitons que M. Signoret, auq théâtre doit tant de créations origi et vivantes, n'ait pas l'occasion de de son talent l'art dramatique françai

Opéra. — *La Damnation de Faust* interprétée, demain, par Mlle Alice mas, MM. Franz, Gresse, Cerdan, Mah sous la direction de M. Camille Chevi

— Mlle J. Durif, de l'Opéra, qui, toute la durée des hostilités, s'est c crée avec le plus grand dévouement devoirs d'infirmière, vient de recev médaille des épidémies, avec la belle tion suivante : « Sérieusement atte prodiguant ses soins à des blessés gr ment infectés. »

Opéra-Comique. — Mlle Marthe C reparaîtra sur la scène de l'Opéra- que, le 18 novembre prochain. La cantatrice interprétera *Sapho*, dont fait une création si saisissante et si sonnelle.

— C'est le 12 novembre que *la Ba* l'exquis ouvrage de M. André Mes sera repris à l'Opéra-Comique, ave distribution particulièrement brillan

— La première représentation série d'abonnement A a été don l'Opéra-Comique, avec un succès dérable. Le public élégant et nom a fait le plus chaleureux accueil à *monda* et à ses remarquables créa Mlles Fanny Heldy, Calvet, MM. C Fontaine, Albers, Azéma, etc. On a la mise en scène somptueuse et viva ballet poétique et délicat réglé M. Guerra et dansé avec une prestig virtuosité par Mlle Pavloff. Les rep tations de l'abonnement qui suivron seront d'un éclat incomparable. La tion de l'Opéra-Comique réserve, co à ses abonnés ses plus beaux spec Comme il est difficile de trouver des au bureau de location pour ces soi nombre des abonnés de l'Opéra-Co s'accroît chaque saison. Cette anné pressement du public a été partic ment grand. Les noms les plus conn l'élite artistique et mondaine sont sur les listes de l'abonnement de l'O Comique. Rappelons que la premiè présentation de la série B sera don 11 novembre.

Gaîté. — Contrairement aux bruits ont couru, Mme Marguerite Carré et M Dearly sont engagés à la Gaîté jus février ; ils continueront donc de jusqu'au bout leurs rôles de *la Bel lène.*

PETITES NOUVELLES

— Sous ce titre : *Lettres à une Sous- sur le Théâtre*, notre confrère, M. Migu cois, qui fut le « Monsieur de l'Orches *Figaro*, entretient, tous les quinze jours, teurs de *Paris-Magazine* des actualit trales.

— Aux Folies-Bergère, on répète acti pour passer vers le milieu de novem revue à grand spectacle, en 2 actes bleaux, de MM. Louis Lemarchand et Granier, qui aura pour titre *Paris-F*

— Mlle Simone Dheriys, des Ziegfel de New-York, où elle est considérée plus jolie femme d'Amérique, vient Paris. Elle débutera prochainement de Paris, dans la grande revue d'hiver.

— L'assemblée générale des artistes ques comédiens aura lieu demain vend 9 h. 30 du matin, à la Bourse du Trav Bondy.

BRICHANT

CHAMPS-ELYSEES. — L'Isba Russ tacle unique entre tous, sera donnée en les samedi 8 et dimanche 9 novembre.

PALAIS-ROYAL. — En raison du suc tant de la revue *Hercule à Paris*, le p instamment prié de retenir ses places (sans augmentation de prix). On p par téléphone (Gut. 02-50). Aujourd' née à 2 h. 30.

ATHENEE. — Aujourd'hui, à 2 h. 30, du gros succès *Amour, quand tu nous* avec tous ses parfaits créateurs.

Rappelons que cette adorable pièce pour vue par tout le monde.

THEATRE DE PAR
HATEZ-VOUS ! DERNIÈRES !
Aujourd'hui MATINÉE et tous les soirs jusqu'au 9 nov.
"L'ÉPERVIE
ANDRÉ BRU
VERA SERG
Location: 15, r
Tél. Cent.

THEATRE FEMINA. — Samedi, à matinée supplémentaire de Sours même distribution que le soir.

SPECTACLE UNIQUE
ISBA RUSSE
de Serge Borowsky
chants et danses slaves et tziga
THÉATRE des CHAMPS-ÉLYSÉ
JUSQU'AU 9 NOVEMBRE

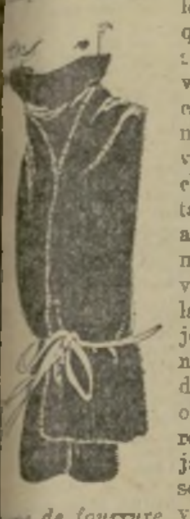
CONCERTS PASDELOUP
Aujourd'hui jeudi, 6 novembre, au Cirque d'Hiver, 5e concert historique de M. Maurice Emmanuel. Exemples musicaux interprétés par Halle Radisse et M. Jan Reder. Pasdeloup, sous la direction de M.

CHENARD-WALCKER 1920 PLOMB
Torpedo 6 places
GUYOT, 5, rue Cambon. Téléph

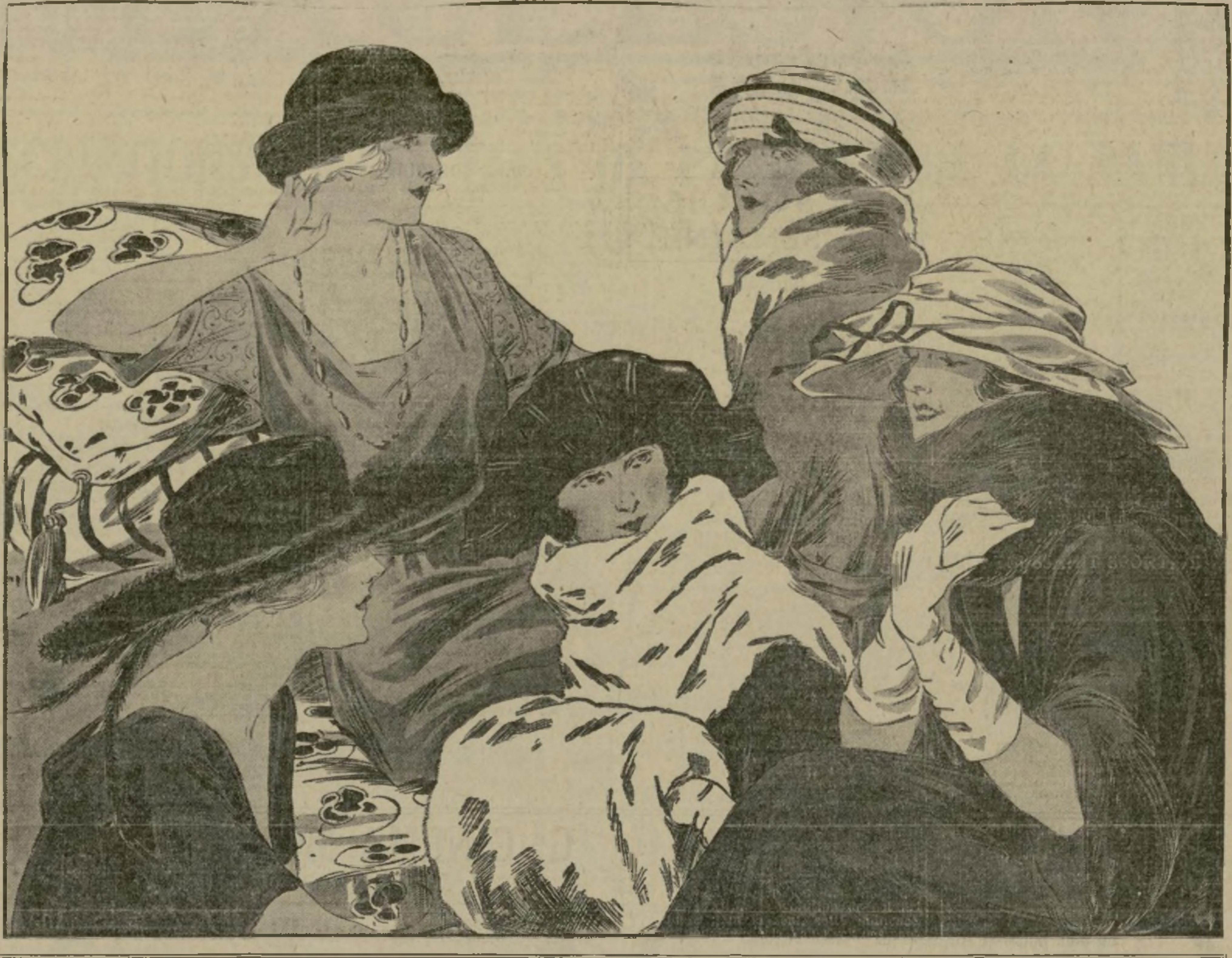
LA SEMAINE ÉLÉGANTE

NOS CHAPEAUX

faisait à nos chapeaux, la saison der- le reproche de n'être pas très variés. iver, il serait difficile de leur faire le reproche, car on porte de tout, et cha- peut se coiffer selon sa physionomie, étant à la mode. Nous voyons de chapeaux, de petits chapeaux, et aussi chapeaux moyens. Que peut-on souhaiter ?... Nous portons des chapeaux som- et des chapeaux clairs!... Nous aimons, l'heure, des chapeaux tendus et des aux drapés!... On voit de tout, tout est mode; un seul caractère semble dominer : chapeaux sont plutôt plats; les paradis, les plumes, les aigrettes, quand il y en a, ne fusent pas insolemment vers le ciel, mais couchés sur la passe ou même dessous, où ils viennent caresser les cheveux, ils font, autant que possible, corps avec le chapeau lui-même. Ceux qui trouvaient qu'il était un peu lassant de ne voir toujours que des coiffures noires ou tête de nègre doivent se réjouir, car on voit des turbans bleu roy, des bretons vert jade et des toquets rousses chaudron clair. J'avoue que cela voisine agréablement avec le ton sombre de la loutre, nges ou du kolinsky. On voit pas mal ces toques de fourrure; elles sont, pour part, rondes, avec un bord roulé, que un fond de velours assez souvent. Le béret, croqué avec plus ou moins taisie, et qui, tour à tour, est un chapeau ou un simple toquet, est très eur. Il ne demande pas d'autre gar- qu'une simple cocarde de ruban, un une touffe de singe, un piquet de de coq qui tombent sur le côté droit, gros nœud en ruban de faille. Sur comme sur l'autre, la voilette met la isie de son réseau ténu, sillonné de des arabesques brodées. Cette voilette se simplement sur les yeux, ou bien dé- ant tout le visage et rejetée en arrière, tombe en plis flottants. Les gros cols un peu gênants avec ces voiles flottants; la raison pour laquelle on voit quelques es qui portent une étroite et courte de fourrure simplement enroulée au- du cou et croisée sur la poitrine à la re d'un gilet? C'est chaud, et peu vo- ux. — JEANNE FARMANT.



pe de fourrure
rmant gilet



Capeline de velours tête de nègre et paradis du même ton. — SUZANNE TALBOT.

Petite toque ronde en velours brun avec bord de kolinsky. — REBOUX.

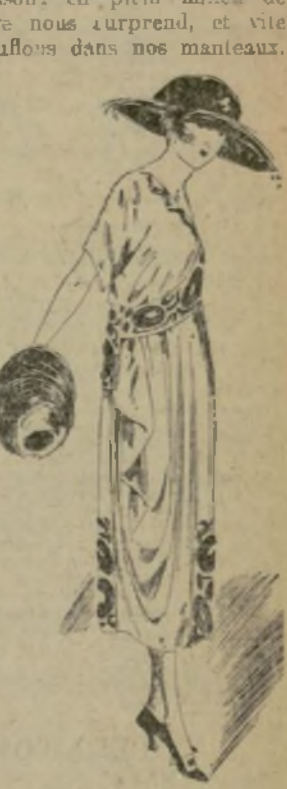
Grande forme souple en velours noir rayé de grosses ganses. — MARIA GUY.

Breton souple en daim blanc garni de ruban vert jade. — SUZANNE TALBOT.

Grande capeline souple en velours blond et ruban de faille noire. — JEANNE LANVIN.

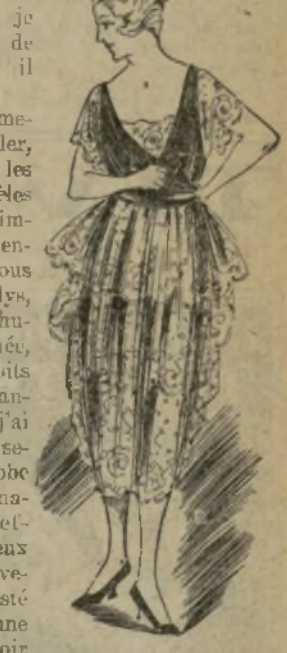
UN PEU PARTOUT

Nous aurons vraiment peu profité de nos tailleurs, cette saison : en plein milieu de l'automne, la neige nous surprend, et vite nous nous emmitouflons dans nos manteaux chauds. Il est vrai qu'ils sont bien confortables, nos épais vêtements de velursine ou de petit-gris ; ils permettent, en outre, de porter de petites robes très séduisantes, et d'allure jeune et pimpante. J'ai croqué à votre intention, cette semaine, cette robe de charmeuse bleu canard, toute réchauffée d'une broderie très en relief en laine angora de deux tons : un joli bleu canard comme le tissu, adouci d'un ton beige mettant une agréable tonalité de fourrure. Cette robe, presque droite, était simplement élargie sur les côtés par un harmonieux drapé retombant en cascade. C'est là la petite robe pratique et élégante à glisser sous le manteau. Vandelle, qui en est l'auteur, a créé toute une série de jolis modèles de ce genre ; en soie, en velours, ou en lainage, ses petites robes sont un des succès de la saison, succès que je me fais un plaisir de vous signaler, car il est très justifié.



CRÉATION VANDELLE
Robe de charmeuse bleu canard.

La place m'est mesurée pour signaler, chaque fois que je les rencontre, les modèles heureux ; je serais impardonnable, cependant, de ne pas vous parler de Marie-Alys, un nom que l'on chuchote, cette année, dans tous les endroits élégants. Dans un dancing à la mode, j'ai fait croquer, cette semaine, une jolie robe portant cette signature. Elle montre l'effet toujours heureux d'un corsage de velours noir bien ajusté sur le buste avec une jupe de chantilly noir rappelant celle d'une danseuse espagnole. L'ensemble est très heureux et très distingué ; le mélange du velours et de la dentelle est un thème sur lequel on revient fréquemment, cette saison, mais j'avoue que peu de robes de ce genre m'ont paru aussi réussies que celle-ci. — J. F.



CRÉATION MARIE-ALYS
Corsage ruisella noir et jupe chantilly.

BLOC-NOTES

— Je rappelle l'adresse de Vandelle, 11, rue du Quatre-Septembre ; ses modèles sont charmants et ses prix raisonnables.

— Tous les objets d'ivoire sont recherchés, aussi bien comme bibelots de vitrine que pour être utilisés pour la toilette. J'ai vu de grands sacs forme pochette, en daim noir, doublés de chevreau blanc, avec, comme fermoir, une large plaque d'ivoire, sur laquelle sont gravées les initiales en un dessin très simple et très lisible.

— Les nouveaux modèles de Marie-Alys, 224, rue de Rivoli, obtiennent, cette saison, un succès mérité.

— Quand on désire que la beauté du visage apparaisse dans tout son éclat, il faut employer *l'Anti-Bolbos*, produit spécial de la *Parfumerie Exotique*, 26, *rue du Quatre-Septembre, Paris* ; seul il peut le débarrasser des petits points noirs qui l'abîment trop souvent.

— On fait actuellement d'immenses abat-jour aussi larges qu'un parapluie ; ils font, dans l'angle d'une pièce, un joli coin lumineux. Les plus heureux sont d'un ton orangé voilé de deux ou trois mousselines de différents tons.

ELECT DANCING
HIPPODROME, 3, rue Caulaincourt
DANSANT tous les jours, de 4 à 7 heures
RINI et DELMARES directeurs de la danse

EDOUTE MASQUÉE DE L'APOLLO
ARRY PILCER'S DANCING
toujours, dès qu'on annonce une fête y Pilcer's Dancing de l'Apollo — dont ier bal costumé fut le plus original s gai de la saison — le Tout-Paris s'ins- r la GRANDE REDOUTE MASQUÉE qui u SAMEDI SOIR. On y verra les tra- es plus sensationnels, et on y pourra ire, sous le loup, toutes les élégances s. Tous les après-midi : de 4 à 7, Thé- le plus select : tous les soirs, à 9 heures, Bal, 3 orchestres.

OLISEUM DE PARIS
rée provisoire : 65, rue Rochechouart
Location : Tél. Central 82-13
UQUE'S DANCING
Le plus vaste et le plus luxueux
Le programme le plus éblouissant
UQUE et GABY
les rois de la danse
CEBRON-NORBENS
de l'Opéra-Comique, et les chœurs dans les danses chantées
YSANA dans ses danses profanes
CHESTRE SYMPHONIQUE (50 musiciens)
la direction du maestro NICOLINO MILANO
ORCHESTRE ARGENTIN
dirigé par SMET
JAZZ-BAND
de WILLIAMS
de 4 à 7 — de 9 à minuit
E-DANSANT — SOIRÉE DANSANTE
UQUE'S DANCING

Les transports par eau

bateliers présentent à M. Claveille un projet d'organisation

ant la durée de la guerre, les trans- par eau étaient réglés par des bu- dits « de tour d'affrètement » placés les principaux ports fluviaux, et qui aient les marchandises d'utilité gé- qui devaient bénéficier d'un tour de pour le transport. La cessation de guerre, en supprimant cette orga- on, a rendu plus difficile l'ensemble transports par eau. Or, les représen- des syndicats de la batellerie et des de louage et de remorquage se unis hier, au ministère des Travaux où ils ont présenté à M. Dreyfus, çant M. Claveille, un projet d'orga- analogue à celle de l'état de guerre, tant, en outre, la création de issions chargées d'étudier le prix du Ce projet sera incessamment soumis istre.

LA LIGUE MARITIME FRANÇAISE
UPE DU RECRUTEMENT DE NOS MARINS

ccord et en collaboration avec le mi- re de la Marine, la Ligue Maritime aise organise en ce moment l'éduca- tique pratique dans les différents es où la chose est possible. agit de créer pour notre flotte, parmi esse française, un recrutement équi- t à ce qu'est pour l'armée de terre provenant des sociétés de préparation taire. embarcations réglementaires et des cteurs seront mis à la disposition groupes ; et, en fin de cours, un di- conférant à son titulaire d'impor- avantages sera délivré aux candidats satisfait au programme élaboré par Maritime, et homologué par le mi- re de la Marine.

LES SPORTS

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE TENNIS

Ceux sur courts couverts se disputeront au Sporting Club de Paris, du 15 au 22 novembre.

Les championnats, l'une des trois épreuves reconnues officiellement par la Fédération internationale du Lawn-Tennis, se joueront du 15 au 23 novembre prochain au Sporting Club de Paris. Ce tournoi s'annonce comme un des plus grands events sportifs de la saison, en raison de l'engagement des meilleures raquettes actuelles d'Angleterre, de France, de Suisse, de Roumanie, etc. Citons pour l'Angleterre, Mrs Beamish, champion du dernier tournoi de Londres au Queen's Club ; miss Mc Kane, Mrs Satterthwaite, qui éliminèrent dans les championnats de Londres miss Ryan, Mrs G. Lowe, Mrs Eddington : Ritchie, Dixon, Hunter, Stoddart, Price, Temple, Sherwell. Pour la Roumanie, Mishu. Pour l'Egypte, Sabbeyh ; pour la Suisse, Martin et de Grelius ; pour la Suède, M. et Mme Fick ; pour la France, Gobert, Decugis, Germot, Mansel, Dupont, etc...

On regrettera, toutefois, l'abstention du champion du monde, Mlle Suzanne Lenglen, que tous les sportifs auraient voulu voir porter les couleurs françaises dans ces championnats qui sont officiellement reconnus par la Fédération internationale.

Mlle Lenglen, déjà champion sur l'herbe de Wimbledon et la terre battue du Stade, se devait de gagner son troisième championnat du monde, cette fois sur courts couverts. Elle aurait ainsi réalisé une performance que Wilding lui-même ne réussit pas.

GRANDS MATCHES DE BOXE

SI BECKETT BAT CARPENTIER DEMPSEY LE MATCHERA

MOBILE (Etats-Unis), 5 novembre. — Jacques Dempsey a signé un contrat par lequel il s'engage à combattre Joe Beckett à la Nouvelle-Orléans, le 17 mars prochain, à condition que Beckett batte Carpentier à Londres le mois prochain.

Dempsey recevra 125.000 dollars pour ce match.

BOXE

La boxe en banlieue. — Le Boxing et Sporting Club de Saint-Ouen, à la tête duquel se trouve l'excellent sportsman Edgar Lenglet, que l'on est plus habitué à voir briller sur les terrains de football que sur un ring de boxe, va donner, ce soir, sa première réunion. Et, pour cette inauguration de l'Alhambra de Saint-Ouen, nous verrons aux prises deux bons boxeurs, Léon Bernstein et Jamy, en dix reprises. Un autre combat, qui sera encadré de matches de novices, mettra aux prises Lemery contre Marignan. Le B.S.C.S.O. a l'intention de donner des séances tous les jeudis.

Bulletin du Livre

NOUVEAUTÉS

Chez Crès et Cie :
FRANÇOIS DE CUREL : **Théâtre Complet. Tome III et IV.** 5 f. 50 chaque.
JEAN VARIOT : **Légendes et Traditions orales d'Alsace.** Strasbourg. 4 f. 50.

Chez Albin Michel :
FAVERELLE : **Réforme administrative par l'autonomie et la responsabilité des fonctions.** 4 f. 90.
HENRY BARBY : **Les Extravagances bolcheviques et l'Épopée Arménienne.** 4 f. 90.

Chez Plon :
JEAN RAMEAU : **Les Mains blanches.** Roman. 5 f.
A. GÉRARD, ambassadeur de France : **Ma Mission au Japon** (1907-1914). 12 f.
DANIEL PARÈGE : **Et nous... les Marins.** 5 f.
FÉLIX SERRET : **Les Aventures du Contre-Espion Bourdigal.** Roman. 5 f.

A la Renaissance du Livre :
DANIEL RICHE : **La Petite Femme incolore.** 4 f. 50.
Lieutenant PIERRE LESTRINGUEZ : **Sous l'Armure. Les Chars d'Assaut pendant la Guerre** (Les Cahiers de la Victoire). 5 f. net.
LUDVIG HOLBERG : **Œuvres Choisies.** Traduction et introduction de Jacques de Coussange. (Collection des Cent chefs-d'œuvre étrangers). 3 f. 75.
Docteurs VOIVENEL et MARTIN : **La Guerre des Gaz.** 5 f. net.
L'Aveu de la Défaite allemande. (Les Origines de l'Armistice). Documents officiels allemands traduits par le Capitaine Koeltz, de l'Etat-Major français. 5 f. net.

ACTUALITÉS

Chez Berger-Levrault :
CH. RABANY : **Guide général des Élections.** Nouv. édition. 7 f. net.

REVUES ET PÉRIODIQUES

Chez Gautier et Languereau :
Les Veillées des Chaumières, Journal bi-hebdomadaire des Jeunes Filles et de la Famille, commencent une nouvelle année en publiant : *La Maison des Rossignols,* de Delly. Le n° 10 c.

Achetez 5 fr. le livre de
JACQUES BAINVILLE
COMMENT PLACER SA FORTUNE
Vous ferez l'économie des mauvais placements.
Nlle Librairie Nationale, 3, pl. Panthéon, Paris. Libraires et gares.

Le LIVRE à 2 Francs

Vous aimiez la littérature, mais vous n'êtes pas un nouveau riche. Les livres étaient pour vous des amis dont vous aimiez la compagnie, mais ils sont trop chers et vous y renoncez. On vous a offert des collections à bon marché, mais leur médiocrité vous a déçu. Vous ne lisez pas un livre pour vous distraire une heure et le laisser en wagon, mais vous voulez de bons livres, **des livres que vous puissiez garder.** Vous n'avez que faire de ces brochures aux textes vulgaires, aux illustrations tapageuses dont la laideur déshonore une bibliothèque, car c'est une bibliothèque que vous voulez former.

Eh bien ! c'est pour vous que la **BIBLIOTHÈQUE PLON à 2 fr.** a été conçue. Accessible à tous, elle ne contient que des œuvres consacrées et choisies de nos meilleurs écrivains. Une typographie soignée, un livre de format élégant et commode que l'on peut tout ensemble mettre dans sa poche et placer dans une bibliothèque.

Son programme, le plus large et le plus éclectique, et l'ensemble des livres que publiera la **Bibliothèque PLON** constituera une sorte d'encyclopédie de la littérature moderne. Maîtres d'aujourd'hui et maîtres de demain, écrivains célèbres et jeunes de talent y seront représentés selon un choix judicieux et sûr.

C'est une œuvre de culture qu'elle entreprend et qui s'étendra jusqu'aux productions de l'histoire. Elle publiera les *Souvenirs* du Général MARBOT, la *Jeanne d'Arc* de Gabriel HANOTAUX, les *Mémoires* de PASQUIER, de MISTRAL, etc.

Dès aujourd'hui vous pouvez lire : **Un Divorce,** le chef-d'œuvre de Paul BOURGET, **Petite Madame,** d'André LICHTENBERGER, et cela non pas pour 3 fr. 50, 4 fr. 90, mais pour 2 francs.

Chaque mois paraîtront successivement des œuvres **in-extenso** de Maurice BARRES, Henry BORDEAUX, J.-H. ROSNY, Maurice MAINDRON, Jérôme et Jean THARAUD, Edmond JALOUX, etc...

La crise du livre n'existe plus !...

2 FR. BIBLIOTHÈQUE PLON 2 FR.

Savonnerie MICHAUD
PARIS
Voulez-vous avoir la main douce et blanche ?
LE SAVON
ONCTUOSIS
TRÈS PRATIQUE POUR LE BAIN
AFFINE ET EMBELLIT LA PEAU
En vente partout

PETITS CONSEILS

Mme Madeleine de R... répondra à toutes les questions féminines qui lui seront posées, lorsque les lettres de nos correspondants seront accompagnées d'un timbre.

Sur les flots. — La carte de visite est admise pour la jeune fille qui exerce une profession ou un métier, mais pour une jeune fille de vingt-deux ans, qui vit dans sa famille, la carte est inutile et même d'assez mauvais goût. Si le besoin s'en fait sentir, une jeune fille prend la carte de sa mère et y ajoute, écrit à la main, son nom précédé du mot mademoiselle.

Mesdames, en allant à vos essayages, venez prendre une tasse de chocolat mousseux au *Thé Kitty,* où tout est exquis, 390, rue Saint-Honoré (Téléphone : Gutenberg 61-56).

Mlle Desgranges. — J'attends toujours que vous m'envoyiez une adresse pour que je puisse vous répondre directement, la question qui vous intéresse ne pouvant être traitée ici.

Jules Simon. — Si le garçon d'honneur est très jeune, pourquoi pas le smoking, qui n'est qu'un veston habillé.

AUX
CORSETS MERVEILLEUX
66, Chaussée-d'Antin, 66
PARIS
Téléphone : Gutenberg 08-57
Adr. télégr. : EXPANSIBLE-PARIS
Ceinture SUZY
Sans aucun baleinage qu'un buse devant. Ce charmant modèle moule les hanches et dégage complètement le buste.
En maille blanche ou rose, très jolie garniture. 60 fr.
Pour les commandes par correspondance, prière indiquer contour de hanches de taille et poitrine pris sur le corset lacé et porté.
Les expéditions se font contre remboursement.

CHEZ
A. A. TUNMER
1, PLACE SAINT-AUGUSTIN, PARIS
LES COSTUMES POUR ENFANTS
DE ROYAL NAVY
CATALOGUE SPÉCIAL ENVOYÉ SUR DEMANDE

DENTISTE METROPOL

LA PARISIENNE élégante s'habille chez NINO & Cie
60, rue Richelieu, Paris, parce que ses costumes ont le chic et la souplesse qui font la jeunesse.
Téléphone : Central 74-27

PREMIERS FROIDS
Les premiers froids amènent souvent de sérieuses perturbations dans l'organisme féminin, et les petites misères qu'on avait oubliées pendant la belle saison semblent plus difficiles à supporter. Beaucoup d'entre elles seraient atténuées en portant une bonne ceinture, et la meilleure de toutes est, sans nul doute, la Ceinture-Maillot du docteur Clarans. Faite en un tissu élastique ajouré et indéformable elle ne gêne nullement, même sous le corset. Demandez la plaquette sur la ceinture et les corselets-maillots à M. C. A. Claverie, spécialiste breveté, 234, Faubourg-Saint-Martin, angle de la rue Lafayette (Métro Louis-Blanc), Paris-Xe.

PARFUMS E. COUDRAY
ILLUSION de la FLEUR. En Vente Partout
et 348 rue St-Honoré Paris (près la place Vendôme)

JIM'MY
La PARFUMERIE WALD'YS, universellement connue, a mis en vente le parfum JIM'MY, apprécié par toutes nos grandes artistes, notamment par la charmante vedette Nina Myral. Les parfums WALD'YS se trouvent dans toutes les grandes parfumeries du monde entier. Pour faire apprécier l'excellence de son merveilleux parfum JIM'MY, elle a créé un ravissant flacon, petit modèle, qu'elle expédie fco cont. mand.-poste 6 fr. adressé soit à ses bureaux, 20, r. de Madrid, soit à son laboratoire, 9, r. Bernouilli, Paris (8e)

MANTEAUX 200 fr. velours de laine dernier chic
REINHOLD, 58, Faubourg-Montmartre.

Montres
Longines
chez les bons Horlogers.

A la Jeune France
13 AVENUE DES TERNES
PARIS
LES IMPERMÉABLES
ENVOI DU CATALOGUE FRANCO

LA Célèbre
POUDRE DE PERLES FINES
Teintes Classiques
Teintes Nouvelles Inédites.
Embellit Rajeunit
EN VENTE PARTOUT
PARFUMERIE LA PERLE
BARDIN & Cie
35, Boul.d des Capucines, PARIS

IMPERMÉABLES "SIDAL"
MARQUE DÉPOSÉE
CHIC SUPRÊME ~ Coupe irréprochable ~ CRÉATION INIMITABLE
SÉRIES PRATIQUES pour Hommes et Dames en Gabardine
MODÈLES Haute Couture en soie caoutchoutée pour la Ville et le Théâtre, pour DAMES, FILLETTES et ENFANTS
EN VENTE dans tous les Magasins de 1er ordre
MAGASIN D'EXPOSITION et D'EXPORTATION, 5, Avenue de l'Opéra

LES SPECTACLES D'AUJOURD'HUI

MATINÉES

COMÉDIE-FRANÇAISE

13 h. 30. **LE MARIAGE FORCÉ**, comédie en 1 acte, de Molière.

Dorimène	Mlle Jane Faber.
Pancrace	MM. Brunot.
Marphurius	Denis d'Inès.
Sganarelle	Lafon.
Géronimo	Gerbault.
Lycaste	René Rocher.
Alcantor	Alcover.
Alcidas	Escande.

INTÉRIEUR, 1 acte, en prose, de M. Maurice Maeterlinck.

Marthe	Mmes Berthe Bovy.
Marie	Yvonne Ducos.
L'aînée des jeunes filles	Nizan.
La mère	Emilienne Dux.
Cadette des jeunes filles	Lise Lobry.
L'enfant	Petite Simone Kus.
Le vieillard	MM. de Féraudy.
L'étranger	Georges Le Roy.
Le père	Denis d'Inès.

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD, comédie en 3 actes, de Marivaux.

Un prochain mariage doit unir Sylvia et Dorante. Afin de pouvoir observer sans être connue son fiancé, Sylvia change d'habit et de rôle avec sa femme de chambre, Lisette; de son côté, Dorante, dans le même but, prend la livrée de son valet Pasquin. Le faux valet ne tarde pas à être frappé de l'esprit et de la grâce de la fausse soubrette; celle-ci, en dépit de ses efforts, n'est pas insensible aux déclarations de celui qu'elle croit être un laquais. Néanmoins, elle veut éviter toute rencontre avec lui, mais Dorante lui avoue le subterfuge. Sylvia, alors, met son amour propre à se faire épouser comme femme de chambre. Elle y réussit.

Sylvia	Mmes Bartet.
Lisette	Marie Leconte.
Pasquin	MM. Georges Berr.
Dorante	George Grand.
Orgon	Lafon.
Mario	Fresnay.

OPÉRA-COMIQUE

13 h. 30. **MANON**, opéra comique en 5 actes et 6 tableaux, d'après l'abbé Prévost, poème de Meilhac et Gille, musique de Massenet.

Un jeune homme d'excellente noblesse, Des Grieux, s'éprend de la légère et trop séduisante Manon. Cependant une première fois il veut entrer dans les ordres. Mais il est vite repris par l'amour. Il vit avec Manon. Le besoin d'argent le rend joueur. Il [illegible]. Manon est arrêtée. Succombant à la misère et à la douleur, elle meurt dans les bras de Des Grieux.

Manon	Mmes Vallandri.
Le chevalier des Grieux	MM. Marny.
Lescaut	Vigneau.
Le comte des Grieux	Audoin.
Guillot de Morfontaine	Mesmaecker.
De Brétigny	Reymond.
L'hôtelier	Belhomme.

Les autres rôles par Mlles Delamarre, Passy, Calas, MM. Brun, Eloi, Barthez.

Divertissement par Mlles Sonia Pavloff, Rosne et le corps de ballet.

Chef d'orchestre : M. Hesse.

ODÉON

14 heures, **RODOGUNE**, tragédie en 5 actes, de Corneille.

Cléopâtre, par haine de Rodogune, sœur du roi des Parthes, a tué son mari Nicanor, roi de Syrie. Celui de ses deux fils jumeaux qu'elle désignera comme l'aîné aura la couronne et devra épouser Rodogune. Elle déclare qu'elle choisira pour roi celui qui tuera Rodogune. A son tour, celle-ci, bien qu'elle aime secrètement Antiochus, réplique qu'elle épousera celui des deux frères qui tuera Cléopâtre. Séleucus refuse d'épouser Rodogune à de telles conditions, tandis qu'Antiochus espère fléchir les deux ennemies. Cléopâtre feint de se laisser toucher et consent au mariage d'Antiochus et de Rodogune. Séleucus, refusant de servir les terribles desseins de sa mère, est assassiné sur ses ordres. Antiochus, lorsqu'il apprend la mort de son frère, est dans une douloureuse perplexité. Qui a fait tuer Séleucus? Les deux femmes s'accusent mutuellement. Finalement, Cléopâtre s'empoisonne et meurt en maudissant son fils et Rodogune.

Cléopâtre	Mmes Grumbach.
Rodogune	Briey.
Laonice	Bonet.
Timagène	MM. Dauvillier.
Oronte	Desmoulins.
Séleucus	Daltour.
Antiochus	Desjardins.

LE ROMAN D'UNE HEURE, comédie en 1 acte, de Hoffmann.

Lucile	Mlles Nivette.
Lisette	Escalais.
Valcour	Jacquin.

Conférence de M. André Favolle.

TRIANON-LYRIQUE

(subventionné par la Ville de Paris)

80, Bd Rochechouart. Tél. Nord 33-62. Métro : Anvers.

Baignoires : 10 fr. 75, avant-scène et loges : 9 fr. 75; Orchestre : 1re série, 8 fr. 75; 2e série, 7 fr. 75. 1er balcon, 1er rang, 7 fr. 75; autres rangs, 5 fr. 75. 2e balcon : 1er rang de face, 4 fr. 75; 1er rang de côté, 3 fr. 75; autres rangs, 3 fr. 25. Galerie : 2 fr. (Taxe et location en sus.)

14 h. 30. **LES CLOCHES DE CORNEVILLE**, opéra comique en 3 actes, paroles de Clairville et Gabet, musique de Robert Planquette.

Le marquis Henri de Corneville vient reprendre possession du manoir de ses ancêtres. Il empêche ainsi le régisseur Gaspard et le bailli de s'approprier le château et démasque les louches agissements de Grenicheux, qui comptait épouser Germaine qu'on dit être la nièce de Gaspard, et qui est en réalité la comtesse de Lucenay. Elle deviendra la femme du marquis.

Serpolette	Mmes Maud Sainson.
Germaine	J. Prady.
Manette	Andrique.
Jeanne	Cantière.
Gertrude	Tcherkova.
Suzanne	Harres.
Catherine	Beyre.
Marguerite	Kéryé.
Le marquis	MM. Dousaillo.
Gaspard	Gaston Dupuis.
Grenicheux	A. Jouvin.
Le bailli	José Théry.
Le tabellion	Sylvère.
Cachalot	Laurière.
Grillardin	Dacharry.
Fouinard	Sylvère.

Vendredi 7, 20 h. 30, *Véronique*; samedi 8, mat., 14 h. 30, *les Dragons de Villars*; soirée, 20 h. 30, *la Dame blanche*; dimanche 9, matinée, 14 h. 30, *Miss Helyett*; soirée, 20 h. 30, *les Mousquetaires au couvent*; lundi 10, 20 h. 30, *la Traviata*.

AUTRES THÉATRES

Porte-Saint-Martin, 14 h. 30 : **Th. Antoine**, 14 h. 30 : **Théâtre de Paris**, 14 h. 30 : **Gymnase**, 14 h. 30 : **Athénée**, 14 h. 30 : **Palais-Royal**, 14 h. 30 : **Bouffes-Parisiens**, 14 h. 30 : **Ambigu**, 14 h. 30 : **Châtelet**, 14 h. : **Cluny**, 14 h. 30 : **Déjazet**, 14 h. 30 : **Olympia**, 14 h. 30 : **Mayol**, 14 h. 30 : **Casino de Paris**, 14 h. 30 : **Nouveau-Cirque**, 14 h. 30 : **Cirque Médrano**, 14 h. 30 : **Gaumont-Palace**, 14 h., **Marivaux**, 14 h. 30 : **Electric**, 14 h., même spectacle que le soir.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPÉRA

Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra.

Loges : 21 fr. 50, 19 fr. 20, 15 fr. 60, 14 fr. 90, 10 fr. 80, 7 fr. 80, 4 fr. 90. Baignoires : 18 fr. 20. Fauteuils orch. et balc., 20 fr. 30, stalles : 13 fr. 80, 7 fr. 90, 5 fr. 90, 2 fr. 75.

RELACHE

Vendredi 7, 20 h., *la Damnation de Faust*; samedi 8, 19 h. 45, *Salammbô*; dimanche 9, relâche.

COMÉDIE-FRANÇAISE

2, 4, 6, r. Richelieu. T. Gut. 02-22. Mét. : Palais-Royal.

Loges : 14 fr. 50, 11 fr., 10 fr., 8 fr., 7 fr., 5 fr. Fauteuils d'orchestre et balcon : 12 fr., 11 fr. 2e, 3e, 4e étages, places de 5 fr. à 1 fr. 10 % en plus pour le droit des pauvres, plus la taxe de guerre.

DÉMOCRITE (scène), de Regnard.

Cléanthis	Mlle de Chauveron.
Strabon	M. A. Brunot.

INTÉRIEUR, 1 acte, en prose, de M. Maurice Maeterlinck.

(Voir distribution en matinée.)

LE VOILE DÉCHIRÉ, pièce en 2 actes, en prose, de M. Pierre Wolff.

Jacques Fortier apprend que son meilleur ami, Robert Verneuil, marié à Micheline, est l'amant de sa femme. Germaine Fortier lui fait l'aveu de sa faute. Jacques provoque Robert en duel. Dans la nuit, Robert se tue. Micheline, qui ignore tout, supplie Jacques et Germaine de lui dire quelles raisons ont conduit Robert à son acte de désespoir. Devant le silence de Fortier, l'horrible vérité lui apparaît.

Jacques Fortier	MM. Léon Bernard.
Robert Verneuil	Alexandre.
Mme Fortier	Mmes Thérèse Kolb.
Micheline Verneuil	Berthe Cerny.
Germaine Fortier	Ventura.

LE MARIAGE DE FIGARO (2e acte), de Beaumarchais.

Suzanne	Mmes Leconte.
La comtesse	Sorel.
Chérubin	Bovy.
Figaro	MM. Berr.
Almaviva	Fenoux.
Antonio	d'Inès.

CINQ ANS APRÈS, poème de M. André Dumas, dit par Mme Bartet.

Vendredi 7, 20 h., *l'Indiscret, le Testament de César Girodot*; samedi 8, 20 h., *les Sœurs d'amour*; dimanche 9, matinée, 13 h. 30, *Britannicus, le Malade imaginaire*; soir., 20 h., *On ne badine pas avec l'amour, le Voile déchiré*.

OPÉRA-COMIQUE

Place Boieldieu. Tél. Gut. 05-76. Métro : 4-Septembre.

Loges : 15 fr. 90, 7 fr. 95, 3 fr. 75. Baignoires : 13 fr. 70. Fauteuils d'orchestre et balcon : 15 fr. 90, 13 fr. 70. Parterre : 6 fr. 85; 2e, 3e, 4e étages : 10 fr. 45, 7 fr. 95, 5 fr. 50, 3 fr., 1 fr.

19 h. 45. **GISMONDA**, drame lyrique en 4 actes, d'après la pièce de Victorien Sardou, poème de MM. Henri Cain et Louis Payen, musique de M. Henry Février.

La duchesse Gismonda, qui est veuve, promet sa main à l'homme qui sauvera son fils tombé dans une fosse où grondent des lions. Les seigneurs, pris de peur, ne veulent pas tenter l'épreuve. Un simple fauconnier sauve l'enfant. La duchesse tient son serment après de tragiques péripéties.

Gismonda	Mlles Fanny Heldy.
Thisbé	Calvet.
Agnella	Francesca.
Cyprietta	Famin.
Leonarda	Villette.
Banaïs	Caro-Martel.
Almerio	MM. Charles Fontaine.
Zaccaria	Henri Albers.
Sophron	Azéma.
Malatas	Gilles.
Gregoras	Dupré.
Simonetti	Reymond.
Tiberio	Garcelle.
Andriot	Pujol.
Pasquale	Winkopp.
Un enfant	Saladis.

Danses par Mlles Sonia Pavloff, Rosne et le corps de ballet.

Chef d'orchestre : M. A. Catherine.

Vendredi 7, 20 h., *le Barbier de Séville, Cavalleria rusticana*; samedi 8, 20 h., *Gismonda*; dimanche 9, matinée, 13 h. 30, *les Contes d'Hoffmann*; soirée, 20 h., *la Fille de Mme Angot*.

ODÉON

Place de l'Odéon. Tél. Fleurus 08-32. Métro : Odéon.

Loges : 4 pl., 30 fr.; 5 pl., 20 fr., 17 fr. 50; 6 pl., 18 fr., 21 fr.; 7 pl., 56 fr.; 8 pl., 61 fr., 21 fr. Fauteuils d'orchestre : 7 fr. Balcon : 8 fr. et 6 fr.; 2e, 3e, 4e étages : places de 3 fr. 50 à 1 fr. 25.

20 h. **UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE**, vaudeville en 5 actes, par Labiche et Marc Michel.

Au moment d'épouser Mlle Nonancourt, Fadinard galopait vers Charentonneau sur un cheval de louage, lorsque sa monture, prise de fringale, se jette sur un chapeau de paille qui se balançait aux branches d'un arbre. Fadinard s'offre à payer le dégât, mais la dame propriétaire du chapeau dévoré est pressée d'avoir un couvre-chef en tout semblable au premier, et son cousin, un chasseur de Vincennes, ne badine pas. Fadinard se met donc en quête immédiatement d'un nouveau chapeau. Toute la noce, père, oncles, tantes, cousines, accompagne Fadinard dans cette odyssée burlesque.

Anaïs	Mmes Corciade.
La baronne	Nivette.
Hélène	Talour.
Virginie	Devillers.
Clara	Escalais.
Fadinard	MM. P. Bertin.
Tavernier	Dauvillier.
Beauperthuis	Chaumont.
Nonancourt	Berley.
Vézinet	Barencey.
Tardiveau	Dervigny.
Félix	Asselin.

ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME, comédie en 1 acte, de Regnard. Partition de M. Fourdrain.

Lisette	Mlles Nivette.
Nanette	Denise Hébert.
Agathe	Sergyl.
Dorante	MM. E. Bernard.
Pasquin	Blancard.
Nicaise	Marchand.

Vendredi 7, 20 h., *Carmosine*; samedi 8, matinée, 14 h.; soirée, 20 h. 15, *la Mare au diable*; dimanche 9, matinée, 14 h., *Un chapeau de paille d'Italie, Attendez-moi sous l'orme*; soirée, 20 h., *Conte d'avril*; lundi 10, 20 h., *l'École des Femmes, la Critique de l'École des femmes*.

AUTRES THÉATRES

Trianon-Lyrique, 20 h. 30, *Galathée, les Rendez-vous bourgeois*.
Gaîté-Lyrique, 20 h., *la Belle Hélène*.
Variétés, 20 h. 30, *les Sentiers de la vertu*.
Porte-St-Martin, 20 h. 15, *Mon père avait raison...*
Théâtre de Paris, 20 h. 30, *l'Épervier*, dernières.
Gymnase, 20 h. 45, *le Voleur*.
Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, [illegible].
Th. Antoine, 20 h. 15, *Aux jardins de Murcie*.
Nouvel-Ambigu, 20 h. 30, *le Vieux Marcheur*.
Athénée, 20 h. 30, *Amour, quand tu nous tiens !*
Palais-Royal, 20 h. 30, *Hercule à Paris*.
Th. Michel, 20 h. 45, *l'École des Cocottes*.
Femina, 21 h., *Sonnette d'hôtel*.
Edouard-VII, 20 h. 45, *l'Erreur d'une nuit d'été*.
Capucines, [illegible], 20 h. 45, *C. G. T. Roi !* revue.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30, *Phi-Phi*.
Th. de la Potinière, prochainement, réouverture.
Renaissance, 20 h. 30, *la Passerelle*.
Châtelet, 20 h. 30, *le Tour du monde en 80 jours*.
Th. Sarah-Bernhardt, 20 h. 30, *la Dame aux camélias*.
Scala, 20 h. 30, *Pomarel a du cran !*
Gd-Guignol, 20 h. 30, *la Marque de la bête*, et n. spect.
Th. des Arts, relâche; samedi, *le Moyen dangereux*.
Th. Lyrique, relâche; demain, *Cléopâtre*.
Cluny, 20 h. 30, *Théodore et Cie*.
Déjazet, 20 h. 30, *Tire au flanc*.
Arlequin (42, r. Douai), 20 h. 30, *les Vierges du Nil*, op.
Abri, 20 h. 30, *la Bagatelle*, opérette orientale.
Th. Impérial, 20 h. 30, *les 3 baisers capiteux*.
Nouveau-Lyrique, 20 h. 30, *Prince Bleuet*.

SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergère, 17 à 19 h., thé-tango; 21 h., bal.
Olympia, 20 h. 30, *la Revue du Schah*, 20 attractions.
Concert Mayol, 20 h. 30, le chant. pop. Mayol, 30 attr.
Casino Paris, Mme Méral, Dorville, H. Pilcer, Boucot.
Cigale, 20 h. 30, *Vous... Vous... Marie !*
Cirque Médrano, 20 h. 30, attractions variées.
Nouveau-Cirque, 20 h. 30, attractions variées.
La Pie-qui-Chante, revue (Ch. Lysès, Ch. Fa
Perchoir, Marlion, Musidora, J. Bastia,
Boîte à Fursy, 21 h., Fursy, Hyspa, Marinier,
La Lune Rousse, 20 h. 45, Bonnaud, Boyer,
Noctambules, 20 h. 45, la Revue, Les chanso
Apollo, 16 à 19 h., thé-tango; 20 h. 30, bal
Schéhérazade (16, Fg-Montmartre), on goûte, on
on soupe en dansant.
Palais Pompéien (17, Bd Raspail), soirées
et dimanche; matinées : jeudi et dima
Palais de Glace (Ch.-Élysées, Passy 50-26),
vraie glace; concert t. l. j., de 14 à 19 h. et 21 h.
Panthéon de la Guerre (118, r. Université), 9 à 17

CINÉMAS

Gaumont-Palace, 20 h. 15, *les Proscrits*, dr
en Islande et *Fatty en bombe*.
Marivaux, *la Bruyère blanche*, *Big Jim*, Cha
Electric-Palace, *Suprême injure*, drame.

Bourse de Paris du 5 novembre 19

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET		
5 0/0 libéré	89 47	89 20
4 0/0 libéré	71 50	71 50
4 0/0 1918 libéré	71 15	71 15
4 0/0 1918 non lib.	....	....
3 0/0 amort.	70 50	70 60
3 0/0	60 05	60 05
3 1/2	88 [illegible]	[illegible]
Tunis 1892	321 50	....
Ville de Paris 1865	559 ..	553 50
— 1871	375 ..	372 ..
— 1892	262 75	262 75
— 1898	304 ..	304 ..
— 18 3 [illegible]	284 ..	281 ..
— 1910 3 %	279 ..	271 ..
— 1912	230 25	228 50
— 1917 5 ½	521 ..	521 ..
— 1919 libéré	509 25	510 ..
— 1919 non lib.	505 50	504 50
Fds Russes 1867	42 25	....
— 1890 3 %	40 50	40 50
— Consolidé	41 50	41 ..
— 1891 3 %	38 50	38 00
— 1906 5 %	60 ..	59 ..
Espagne extér.	147 50	151 50
Italien 3 ½	72 60	....
Egypte unifiée	117 50	119 50
Turc unifié	71 50	70 60
Chine 1908	489 ..	....
Argentin 1909	600 ..	605 ..
Japon 1910	100 ..	100 ..
Banq. de France	5750 ..	5700 ..
Comp. d'Escompte	1007 ..	....
Crédit Lyonnais	[illegible]	1180 ..
Crédit Foncier	895 ..	....
Obl. Com. 1879	446 25	412 50
— — 1891	297 50	[illegible]
— — 1906	324 ..	321 ..
— — 1912	[illegible]	[illegible]
Obl. Fonc. 1879	489 ..	490 ..

VALEURS	Cours précéd.
Obl. Fonc. 1883	340 50
— — 1885	[illegible]
— — 1895	339 ..
— — 1903	378 25
— — 1909	207 75
— 3 ½ 1913	412 ..
5 ½ % 1917 lib.	364 ..
5 ½ % 1917 n. l.	357 ..
Nord	1039
Est	692
Lyon	731
Midi	859
[illegible]	705
[illegible]	940
Saragosse	430
Nord-Espagne	410
Rio-Tinto	1575
Boléo	860
Suez	5748
Briansk	215
Sosnowice	1260
[illegible]	262
Nord-Sud	131
MARCHÉ EN BANQUE	
Maltzoff	680 ..
Platina	712 ..
Bakou	2106 ..
De Beers	1081 ..
East Rand	18 50
[illegible]	135 50
COURS DES CHANGES	
Londres	37 68 ..
Espagne	177 ¼
Hollande	341 ½
Italie	81 ½
New-York	901 ½
Suisse	16[illegible]
Danemark	192 ..
Suède	215 ..
Norvège	205 ..

METAUX A LONDRES. — La tonne de 1.016 k. Cuivre Chili, disponible, 99 12/6; livrable 3 mois, 100 7/6; Electrolytique, 116; Etain, comptant [illegible] livrable 3 mois, 274 1/2; Plomb, 22 [illegible] comptant 41 3/4; Antimoine, 50; Arsenic [illegible] 67.

CHANGES — Londres, 37 68; Suisse, 16[illegible]; Amsterdam, 341 1/2; New-York, 901 1/2; [illegible] 81 1/2; Barcelone, 177 3/4; Belgique, 107; [illegible] 25; Berlin, 95.

TIVOLI
17, Faubourg du Temple
14, rue de la Douane

SANS DOT Comédie dramatique | **UN PETIT DÉMON** Comédie
CHARLOT SOLDAT

Gd CINÉMA MONCEY
ANCIEN THÉATRE MONCEY
50, avenue de Clichy

OUVERTURE LE 7 NOVEMBR
JEANNE D'ARC
Grand film historique
Tous les jours, matinée à 2 heures. — Soirée à 8 heures

LAMPES DE POCHE
"AVIETTE"
UN VRAI PHARE
HYDRA
EN VENTE PARTOUT
Gros : 165 r. du Pt Wilson, Levallois (Seine)

Le plus puissant Antiseptique — Non Toxique

ANIODOL

Prévient et Guérit toutes les Maladies Infectieuses et Contagieuses

ANIODOL EXTERNE

PLAIES de toutes natures, **Coupures, Brûlures, Piqûres**; Maladies des **YEUX** : **Ophtalmies, Conjonctivites, Orgelet**; **PEAU** : **Herpès, Eczéma, Furoncles, Ulcères**, etc.

INDISPENSABLE dans la TOILETTE INTIME

Supprime tous **Malaises périodiques**, prévient et guérit les **Maladies de la Femme** : **Suites de Couches, Pertes, Métrites, Salpingites, Fibromes, Cancers**, etc.

ANIODOL INTERNE

Désinfectant le plus puissant
1° du **TUBE GASTRO-INTESTINAL** : **Entérites, Choléra infantile, Diarrhées simple et tuberculeuse, Dysenterie, Fièvre typhoïde et toutes maladies infectieuses.**
2° des **VOIES RESPIRATOIRES** : **Grippe, Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Angines, Trachéite**, etc.

DÉSODORISANT MERVEILLEUX

DOSES { **1 à 2 cuillerées à soupe dans un litre d'eau, pour tous usages externes.**
A l'intérieur : **50 à 100 gout. d'Aniodol interne dans une tasse de tisane après les repas.**

Prix : 4 fr. 50 le Flacon dans toutes Pharmacies.
Renseignts et Brochures : Sté de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, PARIS.

POUR LA SAISON D'HIVER

H.-J. NICOLL & Cie, Ltd.

ont préparé une belle collection de tissus pour

COSTUMES ET PARDESSUS DE VILLE

Faits dans des tissus de belle qualité, bien coupés, et très soignés dans chaque petit détail, les vêtements exécutés par NICOLL donnent toujours une satisfaction complète. Ils sont distingués, donnent un excellent usage, et leurs prix sont modérés.

Catalogue et échantillons franco sur demande.

29, rue Tronchet, PARIS

Notre pays doté d'un instrument d'information qui lui manquait

VIENT DE PARAITRE

ANNUAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

Plus de 1 200 pages bourrées de faits, de chiffres et de statistiques (renseignements politiques, financiers, commerciaux, etc.). *Indispensable* aux hommes d'affaires, hommes politiques, hommes d'étude. Relié toile . . . . 25 francs

Demandez le prospectus détaillé.

Chez tous les libraires et LIBRAIRIE LAROUSSE
13-17, rue Montparnasse, PARIS (6e)
(Envoi franco au reçu d'un mandat-poste)

Vous recherchez une poudre de riz adhérente et légère; ces qualités la

Poudre de Luzy

les met au service de votre beauté. Vous avez toujours à votre portée, pour vous en servir à la prochaine occasion, une boîte de cette impondérable, de cette exquise

Poudre de Riz DE LUZY

qui affine les lignes de votre visage, les idéalise, ajoute un charme particulier à votre charme personnel; votre grâce expressive se complaît à user de la

Poudre de Luzy.

1,25, 2,75, 5 frs. la Boîte.
8 Nuances — GROS :
44, r. des Mathurins, Paris.

SAVON le PLIANT 50 k. net 137 fr. 50; 100 k. 270 fr. Postal d'essai 10 k. brut 28 fr. v. gare c. remb. Savonnerie Provençale, Marseille-St-Just

ROSELILY du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE
Fait Disparaître Les **RIDES**
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Flacons à 4 f. et 6 fr. fco. Phie BETCHEPARE, à Biarritz.
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

NOS PETITES ANNONCES

Économiques du Mercredi

vont chaque semaine chercher par toute la France ce que vous désirez : Emplois, Domestiques, Locations, Ravitaillement, Occasions, Propriétés, Capitaux, Meubles, Autos, etc.

TARIF

Demandes d'Emploi. Gens de Maison	2 fr.
Offres d'Emploi, Leçons, Locations, Pensions de Famille, Fleurs et Plantes, Chevaux, Voitures et Harnais	3 fr.
Alimentation, Occasions, Fonds de Commerce, Cabinets d'Affaires, Locations meublées	4 fr.
Chiens, Cours et Institutions, Capitaux, Hygiène, Vente et Achat de Propriétés, Mobiliers, Automobiles, Divers et toutes autres rubriques non spécifiées	5 fr.

la ligne de 36 lettres ou signes

ORDRE D'INSERTION

à découper et adresser

au Service des Petites Annonces d'« Excelsior », 11, boulevard des Italiens, PARIS

à la rubrique ....

Texte : ....

....

....

Nom ....

Adresse ....

Officiers ministériels

CLICHY-LA-GARENNE Rue des Cailloux, nos 15 et 17, 2 MAISONS et dépend. et 3.618 m. de jardins. Mise à p. 70.000 f. A adj. en l'étude **Baudin**, not. à St-Chéron (S.-et-O.), le 12 nov. 1919. S'adr. à Me **VILLET**, av. à Rambouillet, et à Me **Baudin**, not., dépos. cah. ch.

Vente au Palais à Paris, le 25 nov. 1919, à 3 h. **Maison à Paris 1, RUE ROSENWALD** Mise à prix : 42.000 francs. S'adresser à Me Lucien **WEILL**, avoué, 69, rue Saint-Lazare; Mes Delihu, Ferté, Léger, avoués; Etude Delafon, notaire.

Vente au Palais, à Paris, le 29 novembre 1919 **IMMEUBLE INDUSTRIEL** (terrain, ateliers, habitation), à Paris, 89, rue des Orteaux et 33, rue Mouraud (20e). Superf. 2.278 m. Mise à pr. 250.000 fr. S'adresser à **Me Vivet**, avoué, 8, rue de l'Odéon; **Mes David et Cabou**, avoués; Me **Ploix**, notaire, et à **Me Lacouturier**, administrateur judiciaire.

Ventes d'immeubles et de propriétés

NORMANDIE Château de style, bordure forêt et rivière, Parc, ferme 20 h. Px : 150.000 fr. **Les Châteaux de France**, 9, r. Bayard.

Bd Voltaire, maison d'angle, p. d. t. Rev. 26.000, Px 295.000 1-2 compt. **Pecnard**, 29, r. Richelieu.

Coquet immeuble neuf, 2 boutiques. Revenu : 5.100 fr. Prix : 52.000 fr. dont 25.000 fr. dus au Crédit Foncier. **Schwob**, 23, boulev. Malesherbes.

LA MUETTE. — Magnifique Hôtel particulier de construction récente, comprenant 2 salons, vaste salle à manger, billard, 4 chambres de maître, salle de bains, cabinets de toilette. A vendre 300.000 francs. S'adresser à **M. Malleville**, 31, boul. Malesherbes.

“SA FLEUR” LE NOUVEAU PARFUM DE **d'HORTYS**

MACHINES A ECRIRE
NEUVES ET D'OCCASION
LOCATION TOUTES MARQUES
SPEEDY, 20, rue Hérold. — Gut. 50-73

LYSÉROSE
PARFUMERIE DE LUXE
Demandez ses parfums, eaux de toilette, dentifrices, poudres, etc.
GROS : 28, rue Schœlcher, Paris (14e)

LES CONCENTRÉS DES **HERBES DE LA St JEAN**
guérissent tous les ans des milliers de malades
N° 1. - Maladies de l'ESTOMAC, du FOIE, de l'INTESTIN
N° 2. - Affections du SANG, des VEINES, des REINS, telles : Rhumatisme, Eczéma, Varices, Phlébite, Hémorroïdes, Retour d'âge. 6 fr. 60 franco gare
Laboratoire Quémerais, près l'École de Médecine, RENNES

A céder
On se retire
FABRIQUE
laissant 40.000 fr. de bénéfices
Pour le stock et le comptant
il faut disposer de 100.000 fr.
Long concours du vendeur
S'adresser à M. H. TIRAT, 76, Boulevard Magenta, PARIS

J'ACHÈTE CHER Vêtements hom. et dames. Fourrures. Uniform. milit. *Vais domicile*. NEUMEISTER, 12, r. Gomboust.

SALLES DE VENTES HERZOG
41, RUE DE CHATEAUDUN, 41, PARIS
Encore pendant quelques jours. Grande vente des soldes et occasions d'ameublements complets et quantité d'objets d'art introuvables ailleurs. Ouvert dimanches et fêtes.

GARDE-MEUBLES PETROGRAD
30, R. Pétrograd - Dans la Cour
Occasions exceptionnelles de mobiliers élégants, chambres, salles à manger, salons et objets d'art
EXPÉDITION RAPIDE PROVINCE

Deux minutes par jour suffisent pour avoir les cheveux toujours propres, flous, brillants et faciles à coiffer.

Il n'est plus nécessaire d'attendre huit ou quinze jours pour faire un lavage des cheveux, en laissant accumuler les poussières, pellicules, gras et transpiration qui détruisent chaque jour un peu plus la beauté de la chevelure.

Aujourd'hui, il est aussi simple de nettoyer les cheveux que les mains et cela se fait en très peu de temps, deux minutes par jour suffisent, et tout le monde peut facilement les donner.

La raison de ce changement est due à la découverte du SHAMPOO SEC SEKERA qui est une poudre composée spécialement pour le nettoyage des cheveux. Son secret est qu'une partie absorbe les impuretés, et que l'autre formée de cristaux de formes différentes coulant comme du sable entraîne les corps nuisibles à la beauté de la chevelure.

L'application du SHAMPOO SEC SEKERA est d'une simplicité extrême, elle se fait avec un morceau d'ouate et une brosse.

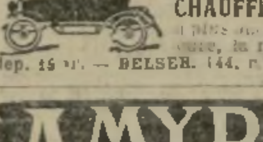
Après un Shampoing au SEKERA, les cheveux sont soyeux, bouffants et faciles à coiffer, ils sont dans leur plus grande beauté, et vous pouvez les maintenir dans cet état en leur accordant deux minutes par jour d'entretien.

Le SHAMPOO SEC SEKERA ne change en rien la nuance des cheveux, même si elle est artificielle, il n'abîme pas les ondulations et évite tous les désagréments causés par les Shampoings humides tels que : Rhumes, Maux de gorge, Rhumatismes, etc...

Le SHAMPOO SEC SEKERA est vendu 30 centimes le sachet pour deux à quatre Shampoings ou 2 fr. 80 (impôt compris) la boîte pour vingt à quarante dans tous les grands Magasins, Parfumeries, Pharmacies, et chez SCOTT 38, Rue du Mont-Thabor, PARIS, franco contre mandat ou timbres.

Bien exiger la marque SEKERA qui seule vous donnera toute satisfaction.

MACHINES A ÉCRIRE TOUTES M
Neuv
et d'Occa
Réparations rapides garanties — Fourni
JAMET, 14, rue de Paradis. — Tél.



ÉCOLE DE CHAUFFEURS-MÉCANIC
[illegible] la moins chère. —
dep. 15 fr. — BELSER, 144, r. Tocqueville. Wa

ESTOMAC toutes maladies, même anciennes, guéries par le **REGYL** *Lab. FIEVET, 53 r. Réaumur* La Boîte 0.60 contre mandat

POUR GUÉRIR { RHUMATISMES GOUTTE DOULEURS DE TOUTES NATURES
N'ABSORBEZ PLUS RIEN !
VOUS ACHEVEZ DE RUINER INUTILEMENT VOTRE ORGANISME
LE BAUME DES 3 DOCTEURS
SUPPRIMANT TOUTE MÉDICATION INTERNE
VOUS GUÉRIRA EN QUELQUES JOURS RADICALEMENT
QUEL QUE SOIT VOTRE CAS
Prix 4 fr. toutes Phies Impôt 0 40 c.
LABORATOIRES DUMOUTIER A PUTEAUX (Seine).
4.50 Fco Impôt compris.
NOTICE FRANCO SUR DEMANDE

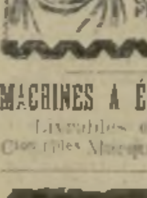
Depuis plus de 100 ans en ANGLETERRE
les plus modestes ménages peuvent faire à la maison grâce à la
Borwick's
POUDRE POUR LA PATISSERIE
PATÉS
CROUTES
GATEAUX, BRIOCHES
MADELEINES, POUDINGS, etc.
Sans connaissances spéciales
RECETTES FACILES ET ÉCONOMIQUES JOINTES A TOUTES LES BOITES
En Vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation
Concessionnaire exclusif :
PRODUITS BOVRIL, 102, rue Réaumur

EXPRESS-BAGAGE
GUILLON et WOOLLEY
4, rue Riboutté (square Montholon) Métro : Cadet
Prise et remise de bagages à domicile : billets.
English spoken

GRAINS MIRATON
Un Grain assure effet laxatif
3f CHATELGUYON 3f

SURDITÉ ancienne ou récente et tous maux d'oreille guéris par le **BAUME ALTA**
Notice probante fco. Phie ALTA, Châtellerault (Vienne)

AMYDERM
GELÉE PARFUMÉE
SUPPRIME LE FEU DU RASO
Parfie HYALINE, 27, Faubg Poissonnière.



Crème **ÉPILATOIRE** Rosée
L'ÉPILIA du Dr SHER
SPÉCIALE POUR ÉPIDERMES DÉLICATS
Une seule application détruit en quelq
POILS et DUVETS du visage ou
corps. Rend la peau blanche et veloutée
Flac 6 fr mand. ou timb
POITEVIN, 2, Pl. du Th. Français,

MACHINES A ÉCRIRE NEUVES « ROYAL N° 1
Livrables de suite. Demander catalogue
Cie des Machines, 94, r. Lafayette. Tél. Berg.

VIEILLIR, c'est Blanchir.
Vous ne vieillirez jamais si, pour votre chevelure, vous employez La PÉTROLEINE du Dr Jammes, *qui arrête la chute des cheveux, fortifie leur croissance et les empêche de blanchir. Les personnes qui l'emploient ont toujours une chevelure souple, soyeuse, brillante et sans pellicules.*
PRIX : 6 fr dans les pharmacies. (impôt compris)
Env. fco p. poste, 7 fr. J. BERTHIER, Grenoble

884. — SOUS-SECRÉTARIAT D'ÉTAT A LA **LIQUIDATION DES STOCKS**
19 *bis*, BOULEVARD DELESSERT, PARIS (16e). Téléphone : PASSY 96-45, 98-14, 99-35.

VENTES D'AUTOMOBILES MILITAIRES

VENTE N° 122, A PARIS (BOULEVARD SOULT), de :
108 CAMIONS, 9 CAMIONNETTES, 9 VOITURES DE TOURISME, 22 REMORQUES
EXPOSITION PERMANENTE BOULEVARD SOULT (en face de l'usine ROSENGART), du 5 au 12 novembre 1919, jour de l'adjudication.

VENTE N° 123, A PARIS (CHAMP-DE-MARS), de :
5 TRACTEURS, 27 CAMIONS, 13 CAMIONNETTES, 22 TOURISTES, 31 MOTOCYCLETTES
EXPOSITION PERMANENTE AU CHAMP-DE-MARS, du 8 au 15 novembre 1919, jour de l'adjudication.

RENSEIGNEMENTS : au Parc de Vente ou 70, avenue de La Bourdonnais, à Paris. Téléphone : Saxe 76-57.

Économise 3 fr. de Lait
TUTÉLAIRE
ALIMENT LACTÉ SUCRÉ

FLORÉÏNE
CRÈME DE BEAUTÉ
REND LA PEAU DOUCE FRAICHE PARFUMÉE

SITUATIONS D'AVENIR
POUR DEVENIR **INGÉNIEUR**
Électricien-Mécanicien • Architecte • des Travaux publics
suivez l'Enseignement théorique et pratique par correspondance
de l'ÉCOLE SPÉCIALE des TRAVAUX PUBLICS du BATIMENT et de l'INDUSTRIE
Renseignements gratuits à la Direction : [illegible] bis, rue Thénard, PARIS (5e)

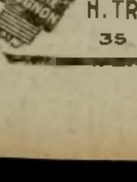
PHOSPHANOL
Le Roi des Reconstituants, le plus puissant **Antineurasthénique**. Le Spécifique rationnel de la **Tuberculose, Anémie, Maladies Nerveuses, Paludisme, Diabète, Cachexies, Artério-sclérose, Troubles de Croissance, Faiblesse générale.** Remède héroïque des **Affections de l'Estomac** et de l'**Impuissance**. Recommandé pendant **la Grossesse** et la **Lactation**. — Pour les **Diabétiques** et les personnes qui ne peuvent pas supporter les liqueurs nous conseillons le **PHOSPHANOL** en cachets. Prix : le fl. ou la bte de 30 cach. 6 fr., fco **6.60**. La cure de 4 fl. ou 4 btes fco **24 fr. PHOSPHANOL**
6 Bd Richard Lenoir, Paris et toutes Pharmacies

EXCELSIOR
RÉDACTION ET ADMINISTRATION 20, rue d'Enghien, Paris
Téléph. Gut. : 02-73 — 02-75 — 15-00
PUBLICITÉ, 11, bd Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88

TARIF DES ABONNEMENTS :
France.... 3 mois, 14 fr.; 6 mois, 26 fr.; 1 an, 50 fr.
Étranger. 3 mois, 23 fr.; 6 mois, 42 fr.; 1 an, 80 fr.

Le gérant : VICTOR LAVERGNAT.

Paris, HEMERY, imprimeur, 18, rue d'Enghien.



POGNON
LA BOUGIE IDÉALE
H. TRENTELIVRES & Cie FABRICANTS
35 RUE BRUNEL — PARIS